

COMPTABILITÉ

LE BACCALAURÉAT ÉGYPTIEN

DEUXIÈME ANNÉE

PARTIE UNE



LIVRE DE L'ÉLÈVE

LA COMPTABILITÉ

LE BACCALAURÉAT ÉGYPTIEN

DEUXIÈME ANNÉE

Advised by INTERNATIONAL BACCALAUREATE®

The International Baccalaureate™

has reviewed the pedagogical and assessment approaches underpinning this textbook.

© 2026 Ministry of Education and Technical Education

All rights reserved.

Copyrights and accountability for the content of this textbook remain with the Ministry of Education and Technical Education.

No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system,

or transmitted in any form or by any means - electronic, mechanical, photocopying, recording,

or otherwise - without the prior written permission of the copyright holders.

Ministry of Education and Technical Education

New Administrative Capital

Cairo, Egypt

Justification et raisonnement étayés par des preuves (JRE):

Objectif, structure et rôle dans le baccalauréat égyptien

Objectif de justification et de raisonnement étayés par des Preuves (JRE)

La justification et le raisonnement étayés par des preuves (JRE) est l'une des exigences fondamentales du baccalauréat égyptien. Il est conçu pour évaluer la capacité de l'apprenant à penser de manière indépendante, à raisonner avec rigueur, à évaluer des preuves et à justifier des conclusions face à des questions complexes d'ordre financier, institutionnel et éthique.

Contrairement aux examens traditionnels qui mettent l'accent sur les connaissances procédurales ou sur la préparation technique des états financiers, le JRE évalue la capacité des apprenants à mobiliser leurs connaissances comptables afin de parvenir à des jugements équilibrés et défendables et non pas simplement à effectuer des calculs mécaniques ou à fournir des réponses standarisées.

Le JRE reflète le principe du baccalauréat égyptien selon lequel la responsabilité est établie à travers l'interprétation et la justification. En comptabilité, cela signifie expliquer les décisions financières, analyser la performance de manière responsable, évaluer des traitements alternatifs et justifier des conclusions à l'aide d'un raisonnement financier structuré .

Nature des questions du (JRE)

Chaque année, les étudiants répondent à une seule question précise parmi un ensemble de questions annoncées à l'échelle nationale.

Dans le contexte de la matière de comptabilité, ces questions :

• mettent davantage l'accent sur le cadre conceptuel que sur les opérations de calcul.
• admettent plusieurs interprétations correctes étayées par des preuves.
• sont liées à des questions financières ou éthiques, ou à des situations nécessitant la prise de décisions.
• exigent un raisonnement financier structuré et non une opinion personnelle.

Un bon **(JRE)** témoigne la capacité de l'apprenant à :

• identifier clairement une question financière ou décisionnelle.
• interpréter avec précision les informations comptables.
• mettre en balance différentes alternatives ou méthodes comptables.
• évaluer les hypothèses, les risques et les conséquences.
• parvenir à une conclusion justifiée, étayée par des preuves et des principes comptables.

Il n'existe pas une seule réponse correcte. La qualité est évaluée en fonction de la clarté du raisonnement, de la cohérence de l'argumentation, de la conscience éthique et de la rigueur dans l'utilisation des données financières.

Relation entre les programmes scolaires et le (JRE)

Bien que le **(JRE)** soit évalué de manière indépendante, il est étroitement lié à l'apprentissage de la matière.
La matière de comptabilité joue un rôle essentiel dans la préparation des élèves au (JRE), car elle développe chez eux les compétences suivantes:
• la précision et la rigueur.
• l'intégrité dans le traitement des données.
• le jugement structuré.

À travers l'étude de la comptabilité, les élèves acquièrent :
• les concepts fondamentaux relatifs aux actifs, aux passifs, aux capitaux propres, aux produits et aux charges.
• la capacité à interpréter les états financiers de manière critique.
• des cadres structurés pour évaluer la performance et la situation financière.
• une conscience des responsabilités éthiques liées à l'information financière.

Par ailleurs, les chiffres comptables ne sont pas neutres ; ils reflètent des choix, des estimations et des hypothèses. Comprendre cela aide les élèves à évaluer les informations financières de manière consciente et responsable.

La préparation au (JRE) en lien avec les unités d'apprentissage

Afin de favoriser le développement progressif des compétences d'interprétation fondée sur des preuves, ce manuel comprend, à la fin de chaque unité d'apprentissage, des activités et des questions de type **(JRE).**

Conseil ! JRE
Comment analyser une question de JRE et y répondre

(Jugement – Raisonnement – Preuves)

Les questions du **(JRE)** sont conçues pour évaluer votre manière de raisonner et non la quantité de connaissances que vous mémorisez.
Elles vous demandent de prendre position, d'expliquer votre raisonnement et de l'étayer par des preuves.
Utilisez les étapes suivantes pour traiter chaque question avec confiance:

Étape 1 : Lisez attentivement la question

Ne vous précipitez pas pour répondre.
Essayez de comprendre mentalement la question :
• Quelle décision, quelle opinion ou quelle conclusion la question vous demande-t-elle de formuler ?
• Y a-t-il des mots-clés tels que : évaluez – justifiez – comparez – expliquez?

Demandez-vous :

« Qu'est-ce qu'on me demande de décider ou de défendre ? »

Étape 2 : Formulez un jugement clair

Le jugement correspond à votre position. Il doit être :
• clair ;
• direct ;
• formulé en une ou deux phrases au maximum.

Évitez les formulations faibles telles que :
• « Cela dépend… »
• « Il existe différents points de vue… »
Exprimez plutôt clairement votre position.

Exemple :

L'utilisation des énergies renouvelables est plus durable pour l'avenir de l'Égypte que la dépendance aux combustibles fossiles.

Étape 3 : Expliquez votre raisonnement

Le raisonnement explique pourquoi votre jugement est logique.

Un bon raisonnement :

• établit des liens logiques entre les idées ;
• utilise les relations de cause à effet ;
• témoigne d'une véritable compréhension et non d'une simple opinion.

Utilisez des connecteurs logiques tels que :

• parce que ;
• donc ;
• par conséquent ;
• ce qui entraîne.

Demandez-vous :

« Pourquoi mon jugement est-il logique ? »

Étape 4 : Étayez votre réponse par des preuves

Les preuves permettent de démontrer la validité de votre raisonnement.

Elles peuvent comprendre :

• des faits ou des données issus du programme ;
• des exemples étudiés ;
• des principes scientifiques ;
• des événements réels ;
• des explications économiques ou sociales.

Les preuves doivent être :

• pertinentes par rapport à la question ;
• précises ;
• accompagnées d'une explication montrant comment elles étayent votre position.

Ne mentionnez pas les informations de manière aléatoire. Expliquez toujours en quoi ces preuves soutiennent votre position.

Étape 5 : Vérifiez la structure de votre réponse

Avant de remettre votre réponse, demandez-vous rapidement :

• Ai-je formulé un jugement clair ?
• Ai-je expliqué mon raisonnement de manière logique ?
• Ai-je utilisé des preuves issues de mes apprentissages ?
• Ma réponse est-elle organisée et facile à comprendre ?

Si votre réponse suit cette progression :

Jugement → Interprétation → Preuve

vous êtes, alors, sur la bonne voie.

Modèle simplifié de réponse

Vous pouvez utiliser ce modèle pendant votre entraînement :

• **Jugement :** Je pense que…
• **Interprétation :** Cela s'explique par…
• **Preuve :** Par exemple… Cela montre que…

Erreurs courantes qu'il faut les éviter
• rédiger une longue introduction sans utilité ;
• répéter l'énoncé de la question ;
• énumérer des informations sans les expliquer ;
• donner une opinion sans preuve ;
• mémoriser des réponses toutes faites.

À retenir : la clarté est plus importante que la longueur.

Dernier conseil

Les questions du **(JRE)** valorisent une réflexion claire, et non une rédaction longue.
Une réponse courte et structurée est toujours préférable à une réponse longue et dépourvue de concentration.

Réfléchissez → Décidez → Expliquez → Démontrez

Tables de matières



13 - 47



48 - 77



78 - 121



122 - 155



156 - 194



Introduction

Introduction à la comptabilité

La comptabilité est souvent mal comprise et considérée comme une simple série d'opérations de calcul (d'arithmétique).

Les étudiants imaginent des colonnes de chiffres, des calculatrices, des grands livres et des règles mécaniques concernant les débits et les crédits. Bien que ces outils fassent partie de la discipline de la comptabilité, ils n'en constituent pas l'essence. La comptabilité n ' est pas principalement une question de calcul. C'est une question de clarté .

Dans toute société, la vie économique repose sur la confiance. Les entreprises empruntent de l'argent, les investisseurs engagent des capitaux, les employés travaillent contre un salaire et les

gouvernements perçoivent des impôts. Aucune de ces relations ne peut fonctionner sans des informations fiables sur la performance financière et la situation financière. La comptabilité existe pour fournir cette fiabilité.

Au fond, la comptabilité est un système de mesure de la réalité économique. Elle enregistre ce qu'une entreprise possède, ce qu'elle doit, ce qu'elle gagne et ce qu'elle dépense. Mais au-delà de l'enregistrement, elle interprète. Elle organise les opérations financières dans une structure qui permet de tirer des conclusions pertinentes.

Sans la comptabilité, le profit ne serait que conjecture. La croissance serait une illusion. La réussite financière ne pourrait pas être distinguée d'un flux de trésorerie temporaire.

La comptabilité remplit donc deux fonctions fondamentales :

Premièrement : La réalisation de l'ordre et de l'organisation .

Chaque opération financière est classée et enregistrée selon des principes cohérents. Cela évite la confusion et garantit que les informations financières peuvent être comparées le long de différentes périodes.

Deuxièmement : La réalisation de la responsabilisation.

Les dirigeants doivent justifier leurs décisions. Les propriétaires doivent évaluer la performance. Les parties prenantes externes doivent évaluer le risque. La comptabilité rend ces évaluations possibles.

En ce sens, la comptabilité n'est pas simplement une matière technique — c'est une discipline de la responsabilité et d'obligation de rendre des comptes .

Le baccalauréat égyptien aborde la comptabilité non pas comme une mémorisation de procédures, mais comme un raisonnement structuré. Les étudiants apprendront comment les systèmes

financiers sont construits, comment les opérations affectent la situation financière et comment des règles rigoureuses empêchent les distorsions.

Tout au long de ce programme, vous n'apprendrez pas seulement à préparer des comptes ; mais aussi à penser en termes financiers.

Vous apprendrez à poser des questions telles que :

- Qu'est-ce qui a changé à la suite de cette opération ?
- Qui a fourni les ressources ?
- De la valeur a-t-elle réellement été créée ?
- Les états financiers reflètent-ils fidèlement la réalité ?

Ces questions définissent l'état d'esprit du comptable.

La comptabilité est parfois appelée la « langue des affaires », une appellation pertinante. Comme toute langue, elle possède son vocabulaire, ses règles et sa structure. Mais surtout, elle a du sens. Elle permet de communiquer clairement l'activité économique et de l'évaluer de manière consciente et réfléchie.

À la fin de ce manuel, vous comprendrez que la comptabilité ne consiste pas à mémoriser des règles. Il s'agit de comprendre la logique qui sous- tend ces règles — et de reconnaître pourquoi elles sont importantes.

Car dans toute économie, la transparence représente une source de force. Et la comptabilité est le fondement de cette transparence.

« LA COMPTABILITÉ EST PARFOIS APPELÉE LA LANGUE DES AFFAIRES ».



UNITÉ UN

POURQUOI APPRENDRE LA COMPTABILITÉ ?

Résultats d'apprentissage - Unité Un

Grande idée

La comptabilité aide les individus à prendre des décisions financières éclairées basées sur des informations précises.

Question essentielle :

Les entreprises peuvent-elles opérer sans informations financières fiables ? Pourquoi ?

Concepts fondamentaux

- Qu'est-ce que la comptabilité et pourquoi elle est importante ?
- Qui utilise l'information comptable
- (propriétaires, investisseurs, banques, gouvernement)

L'équation comptable :

- Actifs = Passifs + Capitaux propres

Principes comptables clés :

- Prudence
- Comptabilité d'exercice
- Comparabilité
- Stabilité

Base de la comptabilité :

- Base de la trésorerie
- Base de régularisation

L’idée essentielle de l’unité



La comptabilité renforce la confiance dans l’information financière. Sans informations financières fiables, les entreprises peuvent s’effondrer, les investisseurs commencent à s’inquiéter et l’économie s’affaiblit.

La question essentielle

Pourquoi la réussite de tout projet ou entreprise dépend-elle de la comptabilité ?

Exemple introductif de l’unité

Mariam ouvre une petite boulangerie à Alexandrie. Elle achète des fours, de la farine, du sucre et embauche deux employés.

Au bout de trois mois, elle se sent très occupée … mais elle ne sait pas :

- Réalise-t-elle un bénéfice ?
- Doit-elle de l'argent ?
- Peut-elle se développer

Elle a des reçus … mais elle n'a aucun système

Lien avec le texte – Discussion formative

1. Pourquoi un projet pourrait-il échouer malgré la présence de nombreux clients ?
2. À part Mariam, qui d’autre pourrait s’intéresser à ses documents financiers ?



Mariam gère-t-elle déjà un projet…ou fait-elle simplement du pain ?

Section un : Qu'est-ce que la comptabilité ?

Définition :



La comptabilité est le processus d'enregistrement, de synthèse et de présentation des transactions financières sous forme de rapports.

La comptabilité répond à trois questions clés :

- Que possède l'entreprise ?
- Quels sont ses passifs ?
- L'entreprise réalise-t-elle des bénéfices ?

Qui utilise les informations comptables ?

Les informations comptables servent plusieurs parties prenantes, chacune ayant des intérêts distincts :

- **Les propriétaires :** pour déterminer si leur investissement croît ou non.
- **Les gestionnaires :** Pour suivre les performances et maîtriser les coûts.
- **Les employés :** Pour évaluer la stabilité de l'entreprise ainsi que la sécurité de leur emploi et de leur salaire.
- **Les banques et les prêteurs :** Pour évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes.
- **Le gouvernement :** Pour veiller au respect des lois et à l'exactitude des déclarations fiscales.
- **Les clients :** Pour évaluer la situation financière avant de conclure des transactions ou des contrats.

TEST

ÉVALUATION FORMATIVE

IDENTIFIER L'UTILISATEUR PRINCIPAL :

1. Une banque qui examine une demande de prêt.
   → _____
2. Un actionnaire qui décide d'acheter des actions.
   → _____
3. L'administration fiscale.
   → _____

Bien que ces parties prenantes aient des intérêts différents, elles partagent un besoin commun : **accéder à des informations financières pertinentes.** Par conséquent, les

informations comptables doivent être objectives, cohérentes et fondées sur des principes comptables établis. Si les informations sont peu claires ou manipulées, les décisions deviennent inexactes et l'économie peut en être négativement affectée.

La comptabilité comme système d'information

Pour garantir l'ordre et l'exactitude, la comptabilité repose sur un cadre structuré. Chaque opération financière affecte au moins deux éléments du système financier. Cette relation s'exprime par l'équation fondamentale de la comptabilité :

Actif = Passif + Capitaux propres

Cette équation n'est pas simplement une formule mathématique ; elle représente l'équilibre financier de l'entreprise. Chaque (actif) possédé par l'entreprise a été financé soit par l'emprunt (passif), soit par l'investissement du propriétaire (capitaux propres). Comprendre cet équilibre est le point de départ de l'étude de la comptabilité.



Les principes et les fondements de la comptabilité



La comptabilité ne fonctionne pas de manière aléatoire ; elle est plutôt régie par un ensemble de fondements et de principes qui garantissent **l'équité et la comparabilité**.

Les principes de la comptabilité

Principe de prudence (conservatisme) :

Ce principe exige de faire preuve de prudence. Les pertes potentielles doivent être comptabilisées précocement, tandis que les profits ne doivent être comptabilisés qu'au moment de leur réalisation.

Principe de rattachement

Ce principe consiste à rattacher à chaque période comptable les charges correspondant aux produits réalisés au cours de cette période. Ainsi, le résultat est mesuré de manière exacte et fidèle.

Principe de permanence des méthodes

Ce principe exige l'utilisation des mêmes politiques comptables au cours des différentes périodes, ce qui permet d'effectuer une comparaison équitable entre les résultats.

Ces principes ne sont pas de simples formalités, mais des outils de protection qui garantissent une présentation fidèle des états financiers.

Activité
Lien avec le texte

1. Pourquoi est-il important d'adhérer aux principes et fondements comptables, plutôt que de laisser chaque entreprise enregistrer ses transactions de la manière qu'elle souhaite ?
2. Une entreprise s'attend à collecter un montant d'un client le mois prochain, mais re reçu le montant. Conformément au principe de la comptabilité d'exercice, le revenu doit-il être enregistré maintenant ou plus tard ? Et pourquoi ?

Principe	Idée fondamentale	Son importance
Prudence	Les pertes potentielles doivent être comptabilisées précocement, tandis que les profits ne doivent être comptabilisés qu'au moment de leur réalisation.	Évite un optimisme trompeur.
Rattachement	Rattacher les charges aux produits correspondants.	Garantit l'exactitude du résultat de la période.
Permanence des méthodes	Utiliser les mêmes traitements comptables au cours des différentes périodes comptables.	Permet la comparaison.

Bases de mesure comptable :

Base d'engagement (la comptabilité d'exercice):

Enregistrement des produits et des charges lorsqu'ils sont acquis ou engagés, indépendamment de leur encaissement ou de leur paiement effectif.

Base de trésorerie :

Enregistrement des transactions financières uniquement lors de la réception ou du paiement effectif des fonds.

Base	Idée fondamentale	Son importance
Base de trésorerie	Enregistrer les opérations financières (produits et charges) uniquement au moment de l'encaissement ou du paiement effectif.	Facilite le suivi de la trésorerie et la compréhension des flux de trésorerie. Elle est souvent utilisée par les organismes à but non lucratif.
Base d'engagement	Enregistrer les produits lorsqu'ils sont acquis et réalisés, et les charges	Reflète la performance financière réelle et la rentabilité réelle de

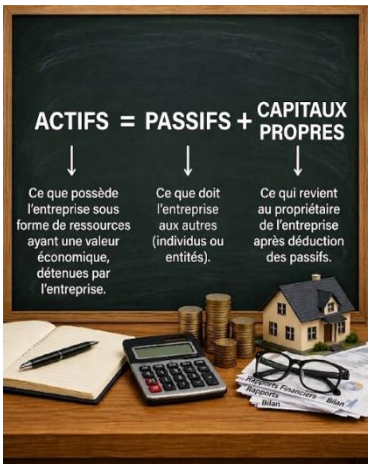
	lorsqu'elles sont engagées et exigibles, indépendamment de la date des flux de trésorerie.	l'entreprise au cours de la période comptable.

Tableau explicatif des concepts

Exemples d'application des principes et des bases de comptabilité

Principe	Exemple
Prudence	Une entreprise prévoit que certains clients ne régleront pas leurs créances. Elle constitue donc une provision pour créances douteuses au lieu de supposer que tous les montants seront recouvrés.
Rattachement	Le coût de production des marchandises est comptabilisé au cours de la même période que celle de leur vente.
Permanence des méthodes	L'entreprise utilise la même méthode d'amortissement chaque année afin d'assurer la comparabilité.
Base d'engagement	Une entreprise vend des marchandises en décembre et encaisse le montant en janvier. Elle comptabilise le produit en décembre.
Base de trésorerie	Une entreprise vend des marchandises en décembre et encaisse le montant en janvier. Elle comptabilise le produit en janvier.

Section deux : L'équation comptable et la structure de la situation financière



Si la comptabilité est le langage des affaires, **l'équation comptable en constitue le cadre d'interprétation des opérations financières**.

Avant d'apprendre la manière d'enregistrer les opérations, il est nécessaire de comprendre la structure sur laquelle ces opérations exercent leur incidence.

Toute entité ou entreprise, quelle que soit sa taille ou la nature de son activité, peut être appréhendée à travers la relation fondamentale suivante:

Actif = Passif + Capitaux propres

Cette équation n'est pas une formule à mémoriser. Elle est une représentation de la réatité financière.

Cela signifie que l'entreprise possède des biens et qu'elle a des obligations. Ces biens sont désignés sous le terme d'**actifs**. Les actifs comprennent notamment : la trésorerie, les bâtiments, les équipements, les stocks ainsi que les créances sur les clients. Il s'agit d'éléments ayant une valeur économique. On s'attend à ce que les actifs non courants procurent des avantages économiques futurs.

Cependant, aucune entité ne peut posséder des actifs sans une source de financement. Chaque actif est financé par l' une de deux sources : soit les fonds investis par le propriétaire **(Capitaux propres)**, soit les fonds empruntés **(Passifs).**

Activité
Lien avec le texte

1. Pourquoi l'équation comptable doit-elle rester équilibrée après chaque transaction ?

2. Si les actifs d'une entreprise sont de 500 000 EGP (livres égyptiennes)

et ses passifs sont de 320 000 EGP,
Calculez les capitaux propres et expliquez la signification de cette valeur.

Les passifs représentent les obligations de l'entité envers les parties externes, telles que les emprunts bancaires, les sommes dues aux fournisseurs et toutes les dettes qui doivent être réglées.

Quant aux **capitaux propres**, ils représentent la part du propriétaire dans l'entité. Ils comprennent l'investissement initial, augmenté des bénéfices cumulés et diminué des prélèvements.

Cette équation traduit une situation **d'équilibre** permanent : ce que possède l'entité doit toujours être égal à ses sources de financement.

Cet équilibre n'est pas facultatif ; il doit être respecté après chaque opération financière.

Pourquoi une entité ne peut-elle pas détenir des actifs sans qu'une source de financement en soit à l'origine ?



Comprendre le principe d'équilibre

Prenons un exemple simple :

Si un propriétaire investit un montant de 100 000 livres égyptiennes en espèces pour démarrer une entreprise, l'entité dispose de liquidités (actif).

Dans le même temps, le propriétaire détient un droit sur cette entité d'une valeur équivalente, constituant **les capitaux propres**.

Les actifs augmentent, les capitaux propres augmentent également et l'équation reste équilibrée.

Si l'entité emprunte ensuite 50 000 livres égyptiennes auprès de la banque, les liquidités augmentent de nouveau. Toutefois, cette augmentation est compensée par **une augmentation des passifs**, et non des capitaux propres.

Une fois encore, l'équation reste équilibrée. **L'équation comptable** ne traduit donc pas uniquement une situation à un moment donné ; elle exprime **une relation permanente** qui doit être respectée après chaque opération financière.

C'est pourquoi la comptabilité est conçue comme un système structuré et rigoureux : chaque opération affecte au moins deux éléments, et aucune variation ne peut être isolée.

Remarque :

L'équation comptable n'est jamais déséquilibrée. Le total des actifs est toujours égal au total des passifs et des capitaux propres. Cela n'est pas le fruit du hasard…mais constitue le fondement même de la conception de l'équation comptable.

La compréhension de cette structure permet ensuite d'étudier le principe de la partie double. Avant d'apprendre à enregistrer les écritures comptables, il est nécessaire de comprendre ce qui change et pourquoi. La comptabilité ne consiste donc pas à mémoriser le côté dans lequel une écriture doit être enregistrée, mais à comprendre comment le système financier réagit aux événements économiques.

Élément	Définition	Question fondamentale
Actifs	Ressources économiques contrôlées par l'entité et dont on s'attend à ce qu'elles procurent des avantages économiques futurs.	Que possède l'entité?
Passifs	Obligations financières de l'entité envers des parties externes (tiers – les autres).	Que doit l'entité?
Capitaux propres	Part du propriétaire dans les actifs de l'entité après déduction de l'ensemble des passifs.	Quelle est la part du propriétaire ?

Activité

Lien avec le texte

1. Si une entreprise achète des équipements en espèces, comment cela affecte-t-il l'équation comptable ?
2. Si une entreprise obtient un prêt bancaire, quels sont les éléments qui vont augmenter dans l'équation ?
3. Pourquoi les capitaux propres sont-ils considérés comme un 'droit' et non comme une ressource matérielle ?
4. Comment la compréhension de l'équation comptable vous aide-t-elle à apprendre la règle comptabilité en partie double ?

Incidence des opérations financières sur l'équation comptable :

Toute opération financière entraîne l'un des modèles suivants :

- Augmentation d'un actif et diminution d'un autre actif
- Augmentation des actifs et augmentation des passifs
- Augmentation des actifs et augmentation des capitaux propres
- Diminution des actifs et diminution des passifs
- Diminution des actifs et diminution des capitaux propres

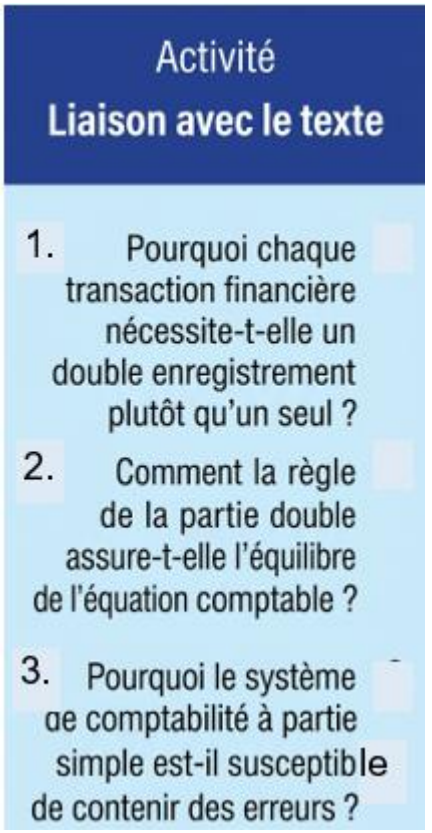
Section trois

Règle de la partie double et règles d'enregistrement



L'équation comptable présente **la structure**, tandis que le principe de la partie double en présente **les mouvements**.

Si chaque opération financière affecte au moins deux éléments de l'équation comptable, il est nécessaire de disposer d'un système d'enregistrement permettant de faire apparaître clairement et de manière cohérente ces deux incidences. C'est le rôle **du principe de la partie double**.



La partie double n'est pas une règle aléatoire imposée, mais une nécessité logique. Puisque l'équation comptable doit rester équilibrée, toute variation d'un côté doit être compensée par une variation correspondante de l'autre côté.

Ainsi, le principe de la partie double répond à plusieurs objectifs :

- imposer une discipline dans l'enregistrement comptable ;
- empêcher l'enregistrement incomplet des opérations ;
- garantir que les états financiers reflètent l'incidence complète de chaque opération.

Le principe de la partie double est apparu sous sa forme scientifique et documentée en 1494 avec le mathématicien italien Luca Pacioli, considéré comme le « père de la comptabilité », dans son célèbre ouvrage « Somme de l'arithmétique, de la géométrie, des proportions et de la proportionnalité». Il permet de préserver l'équilibre comptable et contribue à la détection des erreurs.

La notion de débit et de crédit : signification dans le cadre de la partie double

Certains se concentrent sur les termes « débit » et « crédit », comme s'ils signifiaient systématiquement une augmentation ou une diminution. Cette interprétation est incorrecte.





Le débit et le crédit ne signifient ni « bon » ni « mauvais », et ne correspondent pas non plus à un bénéfice ou à une perte. Ils indiquent uniquement **le côté sur lequel l'écriture est enregistrée dans le compte**.

L'incidence du débit et du crédit dépend de la nature du compte :

- **Actifs** : augmentent au débit et diminuent au crédit.
- **Passifs** : augmentent au crédit et diminuent au débit.
- **Capitaux propres** : augmentent au crédit et diminuent au débit.

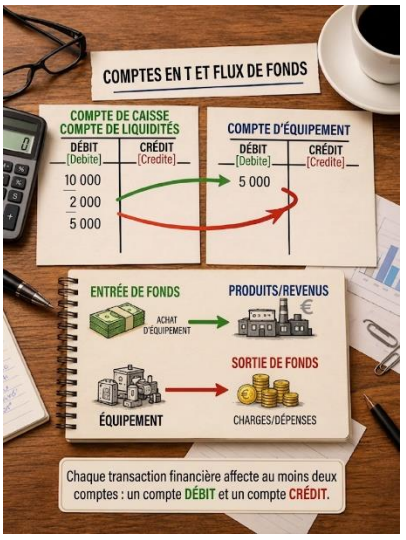
Cette logique reflète l'équation comptable :

- le côté **droit** (actifs) est associé au débit ;
- le côté **gauche** (passifs et capitaux propres) est associé au crédit.

Ce système est cohérent et structuré. Dès lors qu'il est compris, toute confusion disparaît.

En revanche, la mémorisation sans compréhension conduit à des erreurs. La compréhension de la relation entre l'équation comptable et les règles du débit et du crédit constitue la voie vers la maîtrise de la comptabilité.

Les comptes en forme de T du grand livre et la représentation des mouvements



Pour enregistrer clairement les opérations financières, les comptables utilisent **des comptes**, chaque compte représentant un élément déterminé, tel que la trésorerie, les emprunts bancaires, le capital ou les équipements.

L'une des méthodes les plus simples pour représenter un compte consiste à utiliser **un compte** en forme de T : le côté gauche représente **le débit**, tandis que le côté droit représente **le crédit**.

Lorsqu'une opération financière est réalisée, ses effets sont enregistrés dans au moins deux comptes différents. Le total des débits doit être **égal** au total des crédits, quel que soit le nombre de comptes figurant de chaque côté.

Exemple : si une entité acquiert des équipements au comptant, le compte « Équipements » augmente tandis que le compte « Trésorerie » diminue.

Puisque les équipements constituent un actif, leur **augmentation est donc enregistrée au débit**. La trésorerie étant également un actif, **sa diminution est enregistrée au crédit. Ainsi :**

Deux côtés, une même valeur signifie un équilibre complet.

Le compte en T permet de **visualiser les mouvements** dans les comptes, plutôt que de mémoriser des règles abstraites.

Activité
Lien avec le texte

1. Quel est le but d'utiliser un compte en T ?
2. Quels comptes sont affectés par l'achat d'équipement au comptant ?
3. Que signifie "solde des comptes" ?
4. Comment la règle de la partie double aide-t-elle à détecter les erreurs ?

Solde des comptes

À la fin de la période comptable, **les comptes sont soldés**, c'est-à-dire qu'on calcule la différence entre le total des débits et le total des crédits de chaque compte. Cette différence représente le solde restant du compte.

Si le total des débits est égal au total des crédits dans la balance de tous les comptes, le système est cohérent sur le plan interne. Cela constitue la base de l'établissement **des états financiers** à l'étape suivante.

Le solde des comptes n'est pas une simple procédure technique, mais constitue également une opération de contrôle permettant de vérifier le bon fonctionnement du système. Il permet de s'assurer que la structure comptable a été respectée.

Ainsi, le principe de la partie double remplit simultanément deux fonctions :

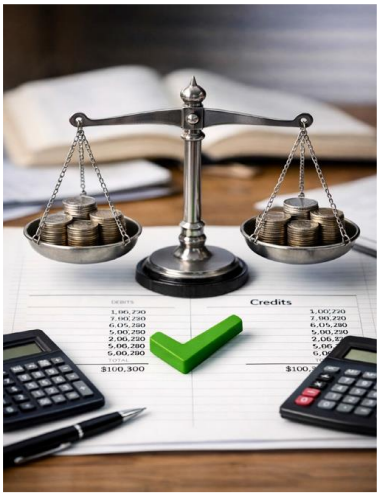
- enregistrer les opérations financières ;
- détecter les erreurs grâce au principe d'équilibre.

C'est pourquoi ce système demeure le **fondement de l'établissement des états financiers.**

Pourquoi le solde des comptes constitue-t-il une étape importante avant l'établissement des états financiers ?



Section quatre : La balance de vérification et la détection des erreurs



L'enregistrement précis des opérations est essentiel, mais il n'est pas suffisant. L'enregistrement des opérations dans le journal et leur report dans les comptes du grand livre nécessitent un moyen de **vérifier** la fiabilité du système. C'est à ce niveau qu'intervient **la balance de vérification**.

Après l'enregistrement des opérations dans les journaux, leur report dans les comptes du grand livre et le solde de ces comptes, l'étape suivante consiste à présenter ces soldes de manière structurée : les soldes débiteurs sont inscrits dans une colonne et les soldes créditeurs dans une autre, puis le total de chaque colonne est calculé d'une manière structurée (La balance de vérification par soldes).

Si le total du côté débit est égal au total du côté crédit, les comptes sont en équilibre.

L'équilibre signifie que chaque opération financière comporte deux côtés: un côté débit et un côté crédit d'une même valeur. Toutefois, cet équilibre ne garantit pas que chaque opération a été correctement enregistrée. Ainsi, la balance de vérification est **un outil de contrôle** et non une garantie complète de l'exactitude de l'enregistrement des opérations financières ni de l'absence d'erreurs.

Activité

Lien avec le texte

1. Quel est le but principal de la préparation de la balance de vérification ?
2. Qu'est-ce que confirme l'égalité du total des débits et des crédits dans la balance de vérification ?
3. Quelles sont les étapes fonondamentales préparer la balance de vérification ?

Établissement de la balance de vérification

La balance de vérification est établie selon les étapes logiques suivantes :

1. Solder chaque compte du grand livre.
2. Déterminer le solde de chaque compte, débiteur ou créditeur.
3. Reporter ces soldes au modèle de la balance de vérification, dans la colonne appropriée.

Exemple

- Les comptes d’actifs (tels que la trésorerie et les équipements) présentent généralement des soldes débiteurs.
- Les comptes de passifs et de capitaux propres présentent des soldes créditeurs.

Après l’inscription de l’ensemble des soldes, les deux colonnes sont totalisées :

- Si les deux totaux sont égaux, cela signifie qu’aucune erreur n’a été détectée.
- Si les deux totaux ne sont pas égaux, cela indique qu’une erreur doit être recherchée.

La balance de vérification constitue ainsi une étape préparatoire importante avant l’établissement des états financiers.

Pourquoi l’égalité entre le total du débit et le total du crédit ne garantit-elle pas que toutes les opérations ont été correctement enregistrées ?



Types d'erreurs en comptabilité

Même avec l'application du principe de la partie double, des erreurs peuvent survenir.



Certaines de ces erreurs empêchent la balance de vérification d'être équilibrée, tandis que d'autres n'affectent pas l'égalité entre le débit et le crédit.

Erreurs qui empêchent la balance de vérification d'être équilibrée :

- Enregistrement d'un seul côté de la transaction
- Enregistrement de montants différents au débit et au crédit.
- Erreurs de calcul lors du solde des comptes.

Cependant, certaines erreurs n'affectent pas l'équilibre de la balance :

Type d'erreur	Signification	Exemple
Erreur d'omission	Opération non enregistrée complètement.	Une opération de vente a été réalisée, mais elle n'a pas été enregistrée dans le journal.
Erreur de report	Opération enregistrée correctement, mais dans un compte erroné du même type.	Enregistrement d'un montant dans le compte d'un autre client.
Erreur technique	Opération enregistrée dans une catégorie de compte inappropriée.	Enregistrement de l'achat d'une immobilisation comme une charge d'exploitation.
Erreur compensatoire	Deux erreurs ou plus qui s'annulent mutuellement.	Une erreur par excès dans un compte compensée par une erreur par défaut dans un autre compte.

Ces erreurs sont difficiles à détecter, car la balance de vérification restera équilibrée malgré leur présence.

Cela confirme une idée fondamentale : **la comptabilité exige une compréhension précise et ne consiste pas simplement à appliquer mécaniquement des règles.**

Activité

Lien avec le texte

1. Quels sont les types d'erreurs qui conduisent à un déséquilibre de la balance de vérification ?
2. Pourquoi est-il difficile de détecter les erreurs d'omission grâce à la balance de vérification ?
3. Quel est le but d'utiliser un compte d'ajustement ?
4. Pourquoi un compte d'ajustement est-il considéré comme un compte temporaire ?
5. Que se passe-t-il après la création d'un compte d'ajustement ?
6. Comment la correction des erreurs contribue-t-t-elle au maintien de l'équité des états financiers ?

Comptes d'attente et correction des erreurs

Si la balance de vérification n'est pas équilibrée, le problème ne doit pas être ignoré : il faut en rechercher la cause.

Dans certains cas, afin de poursuivre le travail, un compte temporaire appelé **compte d'attente (compte d'ajustement)** est créé.

La différence entre les totaux du débit et du crédit est enregistrée dans ce compte afin d'obtenir un équilibre provisoire. Toutefois, **le compte d'attente (d'ajustement) ne constitue pas une solution définitive : il signale l'existence d'une erreur qui doit être corrigée.**

Après la détection de l'erreur, l'écriture de correction nécessaire est enregistrée afin d'ajuster les comptes concernés et de solder le compte d'attente. Cela contribue à réduire les erreurs, à renforcer l'efficacité du système de contrôle interne et à garantir une présentation fidèle et juste des états financiers de l'entité.

Ainsi, la comptabilité ne se limite pas à l'enregistrement des opérations financières ; elle comprend également **la détection et la correction des erreurs afin de garantir l'exactitude et la fiabilité des données financières**.

Section cinq

Du bilan de vérification à l'établissement des comptes de clôture

Toutes les parties précédentes constituaient une préparation à cette étape:

- Les opérations ont été enregistrées.
- Les écritures ont été reportées.
- Les comptes ont été soldés.
- Le bilan de vérification a été établi.
- Les erreurs ont été détectées et corrigées, le cas échéant.
- Le bilan de vérification a confirmé l'équilibre interne des comptes.

La question qui se pose maintenant est la suivante : **quelle est la situation de l'entreprise à la fin de l'exercice comptable ?**

Les états financiers transforment les soldes des comptes en informations structurées. Ils répondent à deux questions fondamentales :

1. L'entreprise a-t-elle réalisé un bénéfice ?
2. Quelle est sa situation financière à la fin de l'exercice ?

Pour l'entrepreneur individuel ou l'entreprise individuelle, ces informations sont présentées à travers quatre états ou comptes interdépendants :

- **le compte de commerce**
- **le compte de résultat (de profits et de pertes)**
- **l'état des variations des capitaux propres**
- **le bilan (ou état de la situation financière)**

Chaque état ou compte dépend de celui qui le précède.

Compte de commerce : détermination du bénéfice brut ou de la perte brute

Le compte de commerce se concentre sur l'activité principale de l'entreprise et permet de déterminer le bénéfice brut ou la perte brute.

Le bénéfice brut est calculé comme suit :

Bénéfice brut = Chiffre d'affaires – Coût des marchandises vendues

Chiffre d'affaires : il représente la contrepartie obtenue en échange de la vente de biens ou de la prestation de services.

Coût des marchandises vendues :

Il apparaît uniquement dans les entreprises commerciales et désigne le coût direct d'achat ou de production des marchandises vendues. Dans les entreprises de services, il correspond aux coûts d'exploitation ou aux coûts engagés par l'entreprise pour générer ses revenus.

Le bénéfice brut permet d'évaluer l'efficacité de l'entreprise dans la gestion de son activité principale. **Un bénéfice brut élevé signifie que l'entreprise vend ses produits avec une marge bénéficiaire supérieure à leur coût.**

Questions de révision

1. Que mesure le bénéfice brut ?
2. Que signifie une augmentation du bénéfice brut ?
3. Que peut indiquer une diminution du bénéfice brut dans une entreprise ?

Compte de résultat : détermination du bénéfice net

Le compte de résultat commence par **le bénéfice brut ou la perte brute**, puis **les charges d'exploitation** sont déduites. Les charges d'exploitation comprennent notamment le loyer, les salaires, les assurances, les charges liées aux services publics (électricité et eau) et les amortissements.

Après déduction de ces charges du bénéfice brut, on obtient le bénéfice net.

Le bénéfice net représente **le résultat final de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice.**

- Si les charges sont supérieures au bénéfice brut, une perte est réalisée.

- Le bénéfice net augmente les capitaux propres.
- La perte nette diminue les capitaux propres.

Ce lien confirme que les états financiers ne sont pas indépendants de l'équation comptable, mais qu'ils permettent **d'expliquer les variations qui s'y produisent.**

Questions de révision

1. Quelle est la différence entre le bénéfice brut et le bénéfice net ?
2. Le bénéfice net a-t-il une incidence sur les capitaux propres ?
3. Que révèle une perte concernant la performance de l'entreprise ?

État de la situation financière

L'état de la situation financière présente l'équation comptable sous une forme structurée à **une date donnée**.

Il comprend :

1. **Les actifs :** les biens et ressources détenus par l'entreprise.
2. **Les passifs :** les obligations de l'entreprise envers les tiers (les autres).
3. **Les capitaux propres :** les droits des propriétaires sur l'entreprise.

Les actifs sont généralement classés en actifs courants et actifs non courants. Les actifs courants comprennent la trésorerie et les éléments qui devraient être convertis en liquidités dans un délai d'un an au maximum. Les actifs non courants comprennent les ressources à long terme, telles que les bâtiments et les équipements. De même, les passifs sont classés en passifs courants et passifs non courants, selon leur échéance de règlement. Les capitaux propres comprennent le capital, augmenté du bénéfice net et diminué des prélèvements de l'exploitant. L'état de la situation financière doit être équilibré, c'est-à-dire que les actifs doivent être égaux à la somme des passifs et des capitaux propres. Si cet équilibre n'est pas respecté, cela signifie qu'une erreur s'est produite. Ainsi, l'état de la situation financière permet de présenter à la fois la performance et la situation financière de l'entreprise.

Questions de révision

1. Pourquoi l'état de la situation financière doit-il toujours être équilibré ?
2. Quel est l'effet du bénéfice net sur le capital dans cet état ?
3. Pourquoi les actifs sont-ils classés en actifs courants et actifs non courants ?
4. Quelles informations l'état de la situation financière fournit-il que le compte de résultat ne fournit pas ?

Du bilan de vérification aux états financiers (Partie 1 : Exemple entièrement résolu)

Voici le bilan de vérification de l'entreprise commerciale Omar au 31 décembre :

Bilan de verification

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Trésorerie	25 000	—
Équipements	60 000	—
Stocks	**15 000**	—
Achats	**70 000**	—
Charges de loyer	**10 000**	—
Charges de personnel	**12 000**	—
Charges liées aux services publics	**3 000**	—
Emprunt bancaire	—	**20 000**
Capital	—	**55 000**
Ventes	—	**120 000**
Prélèvements de l'exploitant	**5 000**	—

Travail demandé

- **A.** Vérifiez l'équilibre des deux colonnes du bilan de vérification.
- **B.** En cas de déséquilibre, déterminez son incidence sur les états financiers

1. le compte de commerce ;
2. le compte de résultat ;
3. l'état des variations du capital ;
4. l'état de la situation financière.

Solution

- **C.** Ce bilan de vérification **est déséquilibré intérieurement**, car le total de la colonne des soldes débiteurs, soit **200 000**, n'est pas égal au total de la colonne des soldes créditeurs, soit **195 000**.
- **D.** Déterminez l'incidence du déséquilibre sur chacun des éléments suivants :



1. Compte de commerce

Pour l'exercice clos le 31 décembre

Montant	débiteur	Montant	créditeur
70 000	Achats	120 000	Ventes
50 000	Bénéfice brut	—	—
120 000	**Total**	120 000	**Total**

Bénéfice brut = 50 000

Cela représente la performance de l'activité principale avant la prise en compte des charges indirectes.

2. Compte de résultat (compte de profit et de perte)

Pour l'exercice clos le 31 décembre

Montant en livres égyptiennes	Débit	Montant en livres égyptiennes	Crédit
10 000	Charges de loyer	50 000	Bénéfice brut
12 000	Charges de personnel	—	—
3 000	Charges liées aux services publics	—	—
25 000	Bénéfice net	—	—
50 000	**Total**	50 000	**Total**

Bénéfice net = 25 000

Il représente le bénéfice final après déduction des charges d'exploitation.

3. État des variations du capital (Variations des capitaux propres)

Éléments	Montant en livres égyptiennes
Capital au début de l'exercice	55 000
Ajouter : bénéfice net	25 000
Déduire : prélèvements de l'exploitant	5 000
Capital à la fin de l'exercice	75 000

Remarque :
On constate que le bénéfice entraîne une augmentation des capitaux propres, tandis que les prélèvements de l'exploitant entraînent une diminution des capitaux propres.

Étape 4 : État de la situation financière au 31 décembre

Actifs

Actif	Montant en livres égyptiennes
Trésorerie	25 000
Équipements	60 000
Stocks	15 000
Total des actifs	100 000

Passifs et capitaux propres

Élément	Montant en livres égyptiennes
Emprunt bancaire	20 000
Capital	75 000
Total des passifs et des capitaux propres	95 000



Nous constatons un point important : les totaux ne sont toujours pas équilibrés.

Le total des actifs s'élève à 100 000 livres égyptiennes, tandis que le total des passifs et des capitaux propres s'élève à 95 000 livres égyptiennes**.**

Les élèves doivent maintenant rechercher la cause de cet écart.

Cela indique qu'il manque des informations concernant le fonds de roulement. Dans une situation réelle, cet écart pourrait être dû à des données incomplètes, telles que des créances clients ou des dettes fournisseurs qui ne figureraient pas dans le bilan de vérification précédent.

Cela renforce un principe fondamental **:** les états financiers doivent être conformes à l'équation comptable. Tout écart doit faire l'objet d'une vérification.

Deuxième partie : Exemple d'application

Bilan de vérification – Entreprise Salma au 31 décembre

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Trésorerie	18 000	—
Équipements	40 000	—
Stocks	12 000	—
Achats	50 000	—
Charges de loyer	8 000	—
Charges de personnel	10 000	—
Emprunt bancaire	—	15 000
Capital	—	45 000
Ventes	—	90 000
Prélèvements de l'exploitant	4 000	—

Travail demandé

A. Vérifiez l'équilibre des deux colonnes du bilan de vérification.

B. En cas de déséquilibre, déterminez son incidence sur les états financiers:

- le compte de commerce ;
- le compte de résultat ;
- l'état des variations du capital ;
- l'état de la situation financière.

C. L'état de la situation financière est-il équilibré ?

Solution

A. Ce bilan de vérification est-il équilibré ?

.....

.....

B. En cas de déséquilibre, déterminez son incidence sur chacun des éléments suivants **:**

1. Compte de commerce

Pour l’exercice clos le 31 décembre

Montant	débiteur	Montant	créditeur
—	Achats	—	Ventes
—	Bénéfice brut	—	—
—	Total	—	Total

2. Compte de résultat pour l’exercice clos le 31 décembre

Montant	débiteur	Montant	créditeur
—	Charges de loyer	—	Bénéfice brut
—	Charges de personnel	—	—
—	Bénéfice net	—	—
—	**Total**	**—**	**Total**

3. État des variations du capital

Éléments	Montant en livres égyptiennes
Capital au début de l’exercice	—
Ajouter : bénéfice net	—
Déduire : prélèvements de l’exploitant	—
Capital à la fin de l’exercice	**—**

4. État de la situation financière au 31 décembre

Actifs

Actif	Montant en livres égyptiennes
Trésorerie	—
Équipements	—
Stocks	—
Total des actifs	—

Passifs et capitaux propres

Élément	Montant en livres égyptiennes
Emprunt bancaire	—
Capital	—
Total des passifs et des capitaux propres	—

5. Vérification finale

1. L'état de la situation financière est-il équilibré ?

Total des actifs = _____

Total des passifs et des capitaux propres = _____

2. L'état est-il équilibré ?

☐ Oui ☐ Non

3. Si l'état n'est pas équilibré, expliquez la raison :

.....

.....

Section six

Question d'interprétation étayée par des preuves (JRE)

La comptabilité repose sur l'organisation, la rigueur et la vérification.

Cependant, une question importante demeure :

« La règle de la partie double garantit-elle la fiabilité des états financiers ou garantit-elle seulement leur cohérence interne ? »

Comprendre la question

Cette question exige une réflexion approfondie.

La règle de la partie double garantit que chaque opération financière comporte deux éléments, l'un au débit et l'autre au crédit. Elle permet également de maintenir l'équilibre de l'équation comptable. Toutefois, un système équilibré ne garantit pas automatiquement que :

- toutes les opérations ont été enregistrées ;
- les actifs ont été correctement évalués ;
- les pertes ont été comptabilisées de manière fidèle ;
- les principes comptables généralement reconnus ont été appliqués.

Il ne vous est pas demandé de déterminer si la partie double est utile. Il vous est demandé de déterminer si elle garantit la fiabilité des états financiers. Cette distinction est très importante.

Concepts clés que vous pouvez utiliser

Lors de la rédaction de votre propre réponse à la question (JRE), vous pouvez vous référer aux éléments suivants :

- l'équation comptable ;
- le bilan de vérification ;
- les erreurs comptables ;
- les principes et fondements comptables ;
- l'objectif de l'information financière.

À la lumière de ces éléments, on peut considérer qu'un système comptable renforce la confiance dans les informations comptables et réduit les possibilités de manipulation, mais que ce système, à lui seul, n'empêche pas les erreurs.

Les deux points de vue peuvent être défendus s'ils sont étayés par une explication logique.

Attentes pour une réponse forte

Une réponse JRE de qualité doit comporter les éléments suivants :

1. Une définition claire de ce qu'on entend par « fiabilité des états financiers ».
2. Une explication de la manière dont la règle de la partie double est appliquée.
3. Une évaluation de ses points forts et de ses limites.
4. La présentation d'arguments justifiant ses points forts et ses limites.
5. Une conclusion justifiée et cohérente.

Votre argumentation doit être logique, et votre pensée doit être structurée, justifiée et logique.

Cadre de rédaction d'une question JRE

Section	Ce que vous devez faire	Axe de réflexion
Introduction	Définissez la « fiabilité des états financiers » et présentez clairement votre position.	Que signifie la fiabilité des états financiers ? La règle de la partie double la garantit-elle ?
Premier argument	Expliquez comment la règle de la partie double renforce la fiabilité et le contrôle interne.	Comment l'équilibre et la structure organisée réduisent-ils les erreurs et améliorent-ils l'exactitude ?
Deuxième argument	Analysez les limites de la règle de la partie double et ses points faibles.	Les erreurs, les omissions et les jugements contraires à

		l'éthique restent-ils possibles ?
Contre-argument	Présentez un point de vue opposé et apportez-y une réponse.	Pourquoi certains peuvent-ils considérer que la partie double garantit la fiabilité des états financiers ? Êtes-vous d'accord avec cette position ?
Conclusion	Parvenez à une conclusion éclairée et équilibrée, fondée sur votre analyse.	Après avoir examiné les deux points de vue, quelle est votre position finale et pourquoi ?

Critères d'évaluation

Critère	Élément évalué
Cadre conceptuel	Exactitude de l'explication des concepts présentés dans le système comptable
Analyse approfondie	Capacité à évaluer les points forts et les limites
Organisation logique	Clarté et cohérence de l'enchaînement du raisonnement
Utilisation des preuves	Application des principes présentés dans la première unité
Conclusion justifiée	Position finale claire et défendable

Dissertation (JRE) : interprétation étayée par des preuves

Barème d'évaluation

Total : 20 points

Grille d'évaluation de la dissertation JRE

Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En cours de développement (2)	Limité (1)
Cadre conceptuel	Démontre une compréhension précise et approfondie de la partie double, des principes comptables et des données financières. Il utilise correctement la terminologie tout au long de la dissertation	Démontre une compréhension claire, avec quelques erreurs mineures.	Une compréhension de base est présente, mais comporte certaines lacunes ou une légère confusion.	Compréhension limitée ou incorrecte des concepts comptables fondamentaux.
Analyse approfondie	Évalue de manière critique et approfondie les points forts et les limites, en démontrant une réflexion mûre et une distinction claire entre la cohérence interne et la réalité financière.	Présente une évaluation claire avec un certain degré d'approfondissement, même si l'analyse peut manquer de profondeur	Tente d'évaluer les éléments, mais l'analyse est principalement descriptive et présente un approfondissement limité.	Très faible capacité d'évaluation ; la réponse est principalement descriptive ou n'est pas étayée par des arguments.
Utilisation des preuves de la première unité	Intègre efficacement les principes et fondements pertinents, tels que la prudence et la comptabilité d'exercice, ainsi que le bilan de vérification et les différents types d'erreurs, pour étayer les arguments.	Fait référence aux concepts pertinents, mais ne les intègre pas toujours pleinement dans le raisonnement.	Fait peu référence aux concepts de l'unité ; les preuves sont faibles ou présentent des liens limités avec l'argumentation	Fait peu ou pas référence aux principes comptables pertinents.

Structure et coherence	Présente un raisonnement logique, avec une progression claire de l'introduction à la conclusion, et traite efficacement le contre-argument.	Structure généralement claire, avec quelques interruptions mineures dans la progression ou la cohérence.	La structure est présente, mais manque de cohérence ; les idées peuvent manquer d'enchaînement logique	Texte désorganisé ; les idées sont peu claires ou faiblement liées entre elles.
Opinion et conclusion	La conclusion est équilibrée et justifiée, découle clairement du raisonnement précédent et témoigne d'une réflexion personnelle.	La conclusion est claire, mais peut manquer de justification complète.	Une conclusion est présente, mais elle est faible ou insuffisamment étayée par une analyse logique.	Conclusion peu claire, non étayée ou absente.

Interprétation des notes

- 18–20 points : Raisonnement remarquable, témoignant d'une maturité intellectuelle et d'une compréhension approfondie de la comptabilité.
- 14–17 points : Bonne performance analytique, avec quelques lacunes mineures.
- 10–13 points : Compréhension acceptable, avec une profondeur analytique limitée.
- 6–9 points : Compréhension de base, avec des faiblesses évidentes.
- 0–5 points : Compréhension limitée et faible capacité de raisonnement.

Cas pratique sur la « règle de la partie double »

Les opérations suivantes ont été réalisées dans le magasin de Hanaa au cours du mois d'octobre :

- Au début du mois, des marchandises ont été vendues au comptant pour un montant de 100 000 livres égyptiennes.

- Le 5 du mois, des marchandises ont été achetées à crédit pour un montant de 50 000 livres égyptiennes auprès du magasin de Ghada.
- Le 7 du mois, diverses dépenses ont été réglées en espèces pour un montant de 20 000 livres égyptiennes.
- Le 15 du mois, des machines et des équipements ont été achetés pour un montant de 250 000 livres égyptiennes, dont la moitié au comptant et le solde à crédit.
- Le 20 du mois, les sommes dues au magasin de Ghada ont été réglées en espèces.

Travail demandé : Analysez les opérations précédentes afin de déterminer le compte débité et le compte crédité, en application de la règle de la partie double.

Solution

Date	Opération	Compte débité	Montant	Compte crédité	Montant
1 / 10	Vente au comptant	Caisse	100 000	Ventes	100 000
5 / 10	Achat à crédit	Achats	50 000	Créanciers – magasin de Ghada	50 000
7 / 10	Règlement de dépenses	Charges	20 000	Caisse	20 000
15 / 10	Achat de matériel	Matériel	250 000	Caisse	125 000
				Créanciers	125 000
20 / 10	Règlement des sommes dues	Créanciers – magasin de Ghada	50 000	Caisse	50 000



Résultats d'Apprentissage de l'Unité Deux

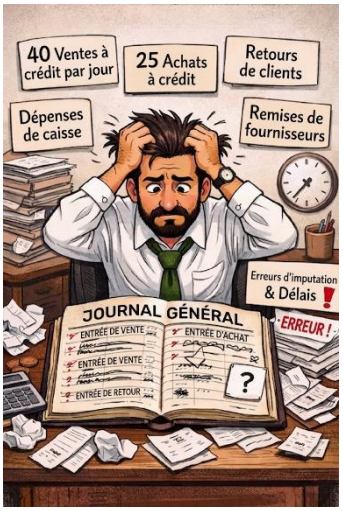
Grande Idée :
La comptabilité est une science basée sur un ensemble de règles logiques, car c'est un système complet et intégré pour réaliser la représentation fidèle des états financiers.

Question Fondamentale :
Pourquoi chaque transaction financière doit-elle affecter au moins deux comptes ?

Concepts Clés :
- Enregistrement binaire de l'impact des transactions financières.
- L'équation comptable.

Résultats d'Apprentissage
- Comprendre les Comptes Débiteurs et Créditeurs.
- Classer les Comptes (Actifs, Passifs, Capitaux Propres, Revenus, Charges).
- Gérer les Comptes du Grand Livre.
- Reporter les écritures du journal vers le Grand Livre.
- Soldes des Comptes.
- Préparer une Balance de Vérification.
- Détecter les Erreurs (si présentes).
- Assurer la Précision et l'Équité des États Financiers.

Idée essentielle de l'unité



Toute opération financière a deux incidences.

La règle de la partie double garantit l'enregistrement précis, cohérent et équilibré de ces incidences. Cette unité étudie comment la précision de l'enregistrement permet de donner une image fidèle des états financiers.

La comptabilité n'est pas un ensemble de règles, mais un système logique conçu pour assurer une représentation fidèle des états financiers.

Question essentielle

Quelle est la différence entre comprendre le débit et le crédit de manière mécanique et les comprendre de manière logique ?

Cas pratique

Étude de cas : le problème de la croissance de l'entreprise

Mariam possède un petit magasin d'électronique à Alexandrie. Au cours de sa première année d'activité, elle enregistrait les opérations de manière informelle dans un carnet de notes. Elle y consignait les encaissements reçus des clients ainsi que les paiements effectués aux fournisseurs. À la fin de l'année, elle pensait que son activité était rentable parce que sa trésorerie avait augmenté.

Testez vos connaissances

1. Quels sont les risques financiers qui surviennent lorsque les transactions ne sont pas enregistrées correctement ?
2. Comment l'introduction de la règle de la partie double a-t-elle amélioré la prise de décision ?
3. Que pourrait-il se passer si Mariam persistait à n'utiliser qu'un simple carnet de notes ?

Au cours de la deuxième année, son activité s'est développée. Elle a commencé à acheter des marchandises à crédit. Elle a également vendu des marchandises à des clients qui s'engageaient à payer ultérieurement. Elle a, par ailleurs, acheté de nouveaux équipements au moyen d'un emprunt bancaire.

Pourquoi Mariam pensait-elle réaliser des bénéfices alors que ce n'était peut-être pas le cas ?



À la fin de la deuxième année, Mariam avait réalisé plus de ventes que jamais auparavant. Pourtant, elle était préoccupée, car ses fournisseurs lui réclamaient des paiements et la banque lui demandait des documents. Elle n'était pas en mesure de déterminer :

- Quel était le montant des sommes dues aux fournisseurs ?
- Quel était le montant des sommes dues par les clients ?
- Quel était le résultat réel de son activité (bénéfice ou perte) ?
- Dans quelle mesure pouvait-elle développer son activité à l'avenir?

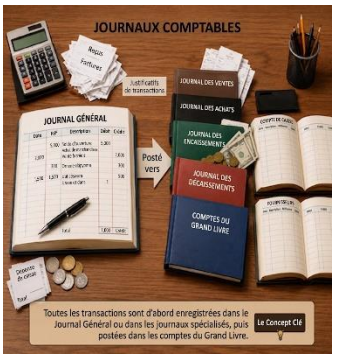
L'analyse du cas précédent montre l'échec du système d'enregistrement informel utilisé par Mariam.

Mariam a fait appel à un comptable qui lui a présenté la règle de la partie double. Chaque opération a été enregistrée dans deux parties ou deux côtés. Les achats ont eu une incidence sur le coût des marchandises et sur les dettes envers les fournisseurs. Les ventes à crédit ont eu une incidence sur les produits et sur les créances clients. L'emprunt a eu, aussi, une incidence sur la trésorerie et sur les passifs.

En quelques mois, Mariam a pu répondre à toutes ces questions avec assurance.

La différence ne résidait pas dans le nombre d'opérations, mais dans l'existence d'un système comptable approprié.

Section un : La règle de la partie double



La comptabilité n'est pas un ensemble d'écritures comptables indépendantes, mais un système fondé sur des relations.

Au cœur de ce système se trouve une idée simple mais fondamentale :

Toute opération a deux incidences.

Cette idée est connue sous le nom de règle de la partie double.

Lorsqu'une entreprise reçoit quelque chose, elle doit soit donner quelque chose en contrepartie, soit diminuer un élément, soit avoir une dette correspondante. Les événements économiques ne se produisent pas de manière isolée ; ils entraînent des mouvements au sein de la structure comptable présentée dans la première unité.

L'équation comptable nous rappelle que :

Actif = Passif + Capitaux propres

Si un élément varie, au moins un autre élément doit également varier.

Ainsi, la règle de la partie double n'est pas une invention comptable ; elle traduit la réalité économique des opérations financières.

Testez vos connaissances

1. Quel est le contenu de la règle de la partie double ?
2. Pourquoi chaque transaction doit-elle affecter au moins deux éléments de l'équation comptable ?
3. Dans une opération d'achat a d'équipement, quels sont les deux comptes affectés ?

Pourquoi la règle de la partie double est-elle importante ?

Imaginons qu'une entreprise achète des équipements au comptant.

- L'entreprise reçoit les équipements.
- L'entreprise paie les liquidités.

Un élément de l’actif (les équipements) augmente tandis qu’un autre élément de l’actif (les liquidités) diminue. Le total de l’actif reste inchangé. L’équation comptable demeure équilibrée.

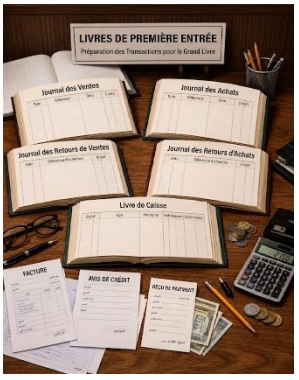
Imaginons maintenant que l’entreprise achète des équipements à crédit.

- L’actif (équipements) augmente.
- Le passif (dettes envers les fournisseurs) augmente.

Une fois encore, l’équation comptable reste équilibrée. Sans la règle de la partie double, l’équilibre serait rompu et les états financiers ne donneraient plus une représentation fidèle de la situation financière de l’entreprise.



Les opérations économiques et leurs incidences



Toute opération commerciale peut être analysée à l'aide de trois questions directrices :

1. Qu'est-ce que l'entreprise a reçu ou s'est engagée à recevoir ?
2. Qu'est-ce que l'entreprise a donné ou s'est engagée à donner ?
3. Quels sont les comptes concernés ?

Exemple :

Lorsqu'un client paie comptant une marchandise, l'entreprise reçoit des liquidités. En contrepartie, elle cède des marchandises provenant de son stock et constate un produit. Plusieurs comptes évoluent simultanément.

Comprendre les mouvements avant de procéder à l'enregistrement est essentiel. Les étudiands qui maîtrisent l'analyse des opérations rencontrent rarement des difficultés à déterminer le débit et le crédit.

Activité
Lien avec le Texte

1. Quelles sont les trois questions d'orientation utilisées pour analyser une transaction ?
2. Pourquoi l'analyse d'une transaction est-elle considérée comme importante avant l'enregist des écritures **comptables?**
3. Comment le manque d'analyse d'une transaction peut-il conduire à des erreurs ?

Le fondement : l'application de la règle de la partie double

La règle de la partie double permet d'enregistrer les opérations quotidiennes. Chaque opération est enregistrée dans au moins deux comptes. L'un des côtés traduit ce qui a été reçu, tandis que l'autre traduit ce qui a été donné ou l'engagement pris. Cela garantit que le total des débits est égal au total des crédits.

Les étudiants doivent comprendre que la partie double n'est pas une simple technique comptable, mais l'expression formelle de l'équilibre comptable.

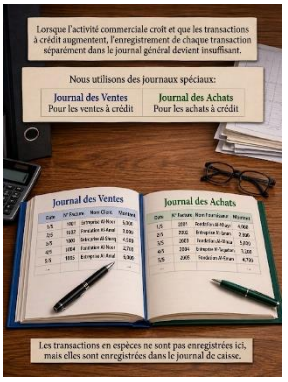
Dans la section suivante, nous transformerons cette règle en une logique du débit et du crédit.

Que se passerait-il si un seul côté de l'opération était enregistré ?



Section deux : La logique du débit et du crédit

Alors que la règle de la partie double explique pourquoi au moins deux comptes sont concernés par chaque opération financière, les termes « débit » et « crédit » déterminent où ces incidences sont enregistrées. Les étudiants confondent souvent ces notions lorsqu'ils se fondent sur la mémorisation. Il faut comprendre que le « débit » ne signifie pas nécessairement une augmentation, tout comme le « crédit » ne signifie pas nécessairement une diminution. Tous deux représentent les deux côtés d'un compte. La détermination de l'incidence d'une augmentation ou d'une diminution dépend entièrement de la nature et de la classification du compte concerné. Comprendre cette distinction est essentiel.



Relation entre l'équation comptable et le débit/crédit

Rappelons l'équation comptable :

Actif = Passif + Capitaux propres

Le côté droit de l'équation représente l'actif, tandis que le côté gauche représente le passif et les capitaux propres.

Le système d'enregistrement traduit la relation entre l'équation comptable et le débit/crédit :

- Les actifs augmentent au débit.
- Les passifs augmentent au crédit.
- Les capitaux propres augmentent au crédit.

Testez vos connaissances

1. Pourquoi le débit et le crédit ne signifient-ils pas automatiquement une augmentation ou une diminution ? 1
2. Comment l'équation comptable explique-t-elle la règle du débit et et du crédit ?
3. Pourquoi le côté débit reflète-t-il une augmentation des actifs ?

Pourquoi ? Parce que le débit représente le côté gauche de l'équation, tandis que le crédit représente le côté droit, ce qui permet de maintenir l'équilibre.

Pourquoi les passifs augmentent-ils au crédit ?



Classification des comptes

Pour appliquer correctement les règles du débit et du crédit, il faut classer les comptes.

Il existe cinq grandes catégories :

1. Les actifs
2. Les passifs
3. Les capitaux propres
4. Les produits
5. Les charges

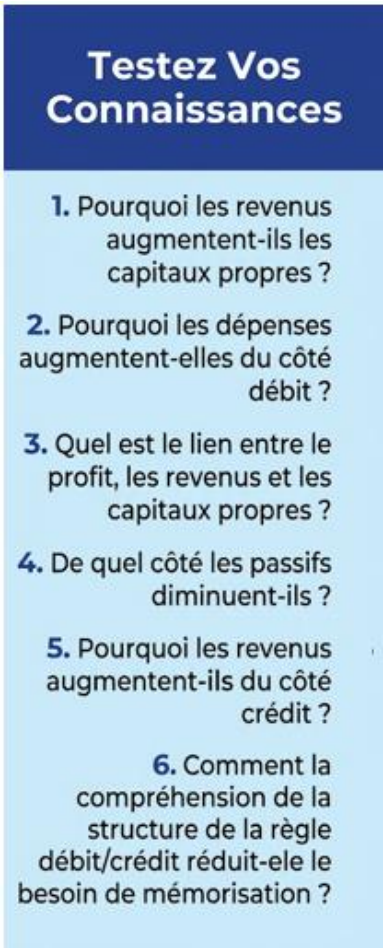
Les produits entraînent une augmentation des capitaux propres, car le bénéfice accroît les droits du propriétaire. Les charges entraînent une diminution des capitaux propres, car elles réduisent le bénéfice.

Cela signifie que :

- Les produits augmentent au crédit.
- Les charges augmentent au débit.

Équation :

Capitaux propres = Capital + Produits − Charges − Prélèvements



Règles fondamentales du débit et du crédit

Pour faciliter la compréhension, les règles peuvent être résumées comme suit :

Type de compte	Augmentation	Diminution
Actifs	Débit	Crédit
Passifs	Crédit	Débit
Capitaux propres	Crédit	Débit
Produits	Crédit	Débit
Charges	Débit	Crédit

Ces règles ne sont pas aléatoires ; elles découlent de la structure du système du débit et du crédit. Les étudiants qui mémorisent ce tableau sans en comprendre la logique commettent souvent des erreurs, tandis que ceux qui comprennent l'équation comptable en commettent rarement.

Application de la règle du débit et du crédit par l'analyse

Avant d'enregistrer toute opération, il faut l'analyser de manière méthodique.

Cas pratique

Une entreprise a acheté des marchandises au comptant.

1. Analyse de l'incidence de l'opération

Question	Analyse
Qu'est-ce que l'entreprise a reçu ?	Des marchandises
Qu'est-ce que l'entreprise a donné ?	Des liquidités
Quels sont les comptes concernés ?	Des marchandises et des liquidités

2. Détermination du sens de la variation

Compte	Classification	Augmentation / Diminution
Marchandises	Actif	Augmentation
Liquidités	Actif	Diminution

4. Application de la règle du débit et du crédit

Compte	Classification	Règle appliquée	Écriture
Marchandises	Actif	Les actifs augmentent au débit	Débit
Liquidités	Actif	Les actifs diminuent au crédit	Crédit

4. Écriture finale

Débit	Crédit
Stock de marchandises	Liquidités

Questions de révision

1. Pourquoi l'analyse de l'opération est-elle indispensable avant l'enregistrement des écritures ?
2. Pourquoi les marchandises ont-elles été enregistrées au débit dans cette opération ?
3. Pourquoi les liquidités ont-elles été enregistrées au crédit ?
4. Comment une classification correcte aide-t-elle à déterminer l'écriture finale ?

Observez la structure du système du débit et du crédit

1. Identifiez ce qui a changé et classez le compte.
2. Appliquez la règle de manière logique : ne vous fiez ni aux suppositions ni à la mémorisation, mais uniquement à une compréhension logique fondée sur la structure de la règle.

Qu'est-ce que le journal général ?

Le journal général est le registre dans lequel les opérations sont enregistrées par ordre chronologique selon la règle de la partie double. Il constitue la première étape du cycle comptable après l'analyse de l'opération.

Chaque écriture dans le journal général doit comporter :

- un côté débit comprenant au moins un compte
- un côté crédit comprenant au moins un compte
- le maintien de l'équation comptable (Actif = Passif + Capitaux propres).

Chaque écriture de journal général comprend :

1. La date
2. Les comptes concernés
3. Le montant au débit
4. Le montant au crédit
5. Une brève explication (description de l'opération)

Exemple

Date	Débit	Crédit	Libellé
1er mars	130 000		Liquidités
		130 000	Capital
	Le propriétaire a effectué un apport en espèces dans l'entreprise.		



Section trois : Les comptes du grand livre et le report des opérations



Les règles comptables se complètent pour fournir une image financière précise. La règle de la partie double explique pourquoi au moins deux comptes sont concernés par chaque opération, tandis que les règles du débit et du crédit déterminent comment ces incidences sont enregistrées du côté approprié du compte. Intervient ensuite le grand livre, qui est le registre dans lequel ces incidences sont organisées. Il constitue le registre complet regroupant tous les comptes de l'entreprise. Chaque compte enregistre tous les mouvements relatifs à un élément déterminé (tels que les liquidités, les marchandises, les ventes et les emprunts).

Si le journal général enregistre les opérations par ordre chronologique, le grand livre les organise de manière systématique. Sans le grand livre, les opérations financières restent dispersées. Avec le grand livre, chaque compte présente une synthèse des incidences financières qui le concernent.

Activité
Lien avec le texte

1. Quel est le but du grand livre?
2. En quoi le grand livre diffère-t-il du journal général?
3. Pourquoi chaque compte est-il conservé séparément?

Structure d'un compte du grand livre

Un compte du grand livre est généralement présenté sous la forme d'un compte en « T ».

Le côté gauche enregistre le débit - Le côté droit enregistre le crédit.

Les opérations sont reportées successivement dans les comptes à partir des écritures, au fur et à mesure qu'elles sont enregistrées. À la fin de la période, le compte est soldé afin de déterminer le solde restant (le cas échéant).

Exemple pratique de préparation des comptes du grand livre

Supposons les opérations suivantes pour l'entreprise **Nour Trading** au cours du mois de janvier :

1. Le propriétaire a apporté 100 000 livres égyptiennes en espèces à l'entreprise.
2. Des équipements d'une valeur de 40 000 livres égyptiennes ont été achetés au comptant.
3. Des marchandises d'une valeur de 25 000 livres égyptiennes ont été achetées à crédit.
4. Des marchandises d'une valeur de 30 000 livres égyptiennes ont été vendues au comptant.
5. Un loyer de 5 000 livres égyptiennes a été payé au comptant.
6. Une somme de 10 000 livres égyptiennes a été versée au fournisseur au titre d'une partie de l'achat à crédit.

Nous allons maintenant reporter ces opérations dans les comptes du grand livre.

Les entreprises peuvent-elles fonctionner efficacement sans grand livre ?



1. Détermination des comptes concernés

Avant le report, chaque transaction est analysée. Cette compétence reste essentielle.
Nous procédons maintenant directement au report dans les comptes T.

Compte « Caisse »

Montant	Débit	Montant	Crédit
100 000	Capital	40 000	Équipement
30 000	Ventes	5000	Loyer
		10 000	Créanciers

Total du débit : 130 000
Total du crédit : 55 000
Solde : 75 000 EGP (débiteur)

Compte « Équipement »

Montant	Débit	Montant	Crédit
40 000	Liquidités		

Solde : 40 000 (débiteur)

Compte « Marchandises »

Montant	Débit	Montant	Crédit
25 000	Créanciers		

Solde : 25 000 (débiteur)

Compte « Créanciers »

Montant	Débit	Montant	Crédit
10 000	liquidités	25 000	Marchandises

Solde : 15 000 (créditeur)

Compte « Capital »

Montant	Débit	Montant	Crédit
		100 000	Liquidités

Solde : 100 000 (créditeur)

Compte « Ventes »

Montant	Débit	Montant	Crédit
		30 000	Liquidités

Solde : 30 000 (créditeur)

Compte « Charge de loyer »

Montant	Débit	Montant	Crédit
5000	Liquidités		

Solde : 5 000 (débiteur)

Équilibrage des comptes

Après le report de toutes les transactions :

- Les actifs reflètent les biens détenus actuellement.
- Les passifs reflètent les obligations restantes.
- Les produits et les charges présentent le résultat de l'activité de la période.
- Le capital reflète l'investissement du propriétaire.

Nous sommes maintenant prêts à établir la balance de vérification.

Remarquez la différence avec l'unité 1 : nous n'expliquons plus pourquoi existe la règle de la partie double. Nous appliquons maintenant le système.

Questions de révision

1. Pourquoi chaque transaction doit-elle être enregistrée dans deux comptes ?
2. Quel est le solde final du compte « Caisse » ?
3. Pourquoi le compte « créanciers » présente-t-il encore un solde créditeur ?
4. Comment l'enregistrement de plusieurs transactions accroît-il la complexité par rapport à l'enregistrement d'une seule transaction ?

Section quatre : Balance de vérification et détection des erreurs



À la fin du report des transactions dans les comptes du grand livre, l'étape suivante consiste à établir les soldes des comptes où ;

L'établissement **des soldes des comptes** constitue la base essentielle du passage du grand livre à **la balance de vérification**. Les soldes de clôture sont ainsi déterminés et classés dans les deux colonnes du débit et du crédit. Bien que l'égalité des totaux des deux côtés reflète l'exactitude arithmétique et le respect du principe de la partie double, elle ne constitue pas une garantie définitive de l'absence d'erreurs qualitatives dans les données. En effet, certaines erreurs techniques et de contrôle — telles que les erreurs d'omission ou les erreurs d'imputation comptable — peuvent rester dissimulées derrière cet équilibre numérique. Il est donc nécessaire de distinguer entre l'équilibre arithmétique et la fiabilité effective des transactions financières afin de garantir la qualité et la crédibilité des états financiers.

Activité
Lien avec le texte

1. Que confirme l'équilibre de la balance de vérification ?
2. Pourquoi la charge de loyer apparaît-elle dans la colonne débit ?
3. Pourquoi les ventes apparaissent-elles dans la colonne crédit ?

1 : Établissement de la balance de vérification

À partir des soldes du grand livre de la section 3:

Soldes	Montant	Soldes	Montant
Caisse	75 000 (débiteur)	Capital	100 000 (créditeur)
Équipement	40 000 (débiteur)	Ventes	30 000 (créditeur)
Marchandises	25 000 (débiteur)	Charge de loyer	5 000 (débiteur)
Créanciers	15 000 (créditeur)		

Balance de vérification au 31 janvier

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Caisse	75 000	
Équipement	40 000	
Marchandises	25 000	
Charge de loyer	5 000	
Fournisseurs		15 000
Capital		100 000
Ventes		30 000
Total	145 000	145 000

Nous constatons que la balance de vérification est équilibrée, c'est-à-dire que le système est cohérent sur le plan interne.

2 : Détection et identification des erreurs

A — Erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification

Supposons que les erreurs suivantes se soient produites lors du report :

1. Une charge de loyer de 5 000 livres égyptiennes a été enregistrée au crédit au lieu du débit.
2. Le paiement de 10 000 livres égyptiennes au fournisseur a été enregistré uniquement dans le compte « Caisse », sans être enregistré dans le compte « Créanciers ».
3. L'achat d'équipement a été enregistré pour un montant de 4 000 livres égyptiennes au lieu de 40 000 livres égyptiennes.

Examinons maintenant l'incidence de chaque erreur sur la balance de vérification.

Enregistrement de la charge de loyer au crédit au lieu du débit (erreur technique)

Si la charge de loyer est enregistrée au crédit pour 5 000 livres égyptiennes, elle apparaît dans la colonne du crédit au lieu de celle du débit.

Incidence :

- Le total du débit diminue de 5 000 livres égyptiennes.
- Le total du crédit augmente de 5 000 livres égyptiennes.

La balance de vérification ne sera pas équilibrée. La différence sera de 10 000 livres égyptiennes. Ce type d'erreur peut être détecté immédiatement, car la différence est divisible par 2, ce qui indique qu'un montant a été reporté du côté opposé à sa nature.

2 — Report dans un seul compte (erreur d'omission ou omission partielle)

Si la caisse est créditée de 10 000 livres égyptiennes sans que le compte « Fournisseurs » soit débité :

- Le total du crédit sera supérieur au total du débit de 10 000 livres égyptiennes.

La balance de vérification ne sera pas équilibrée. Cette erreur enfreint le principe de la partie double et peut être détectée, puisque la différence correspond au montant non enregistré.

3 — Enregistrement d'un montant erroné (erreur d'écriture)

Si l'équipement est enregistré pour **4 000** livres égyptiennes au lieu de **40 000** :

- Le total du débit diminue de 36 000 livres égyptiennes.

La balance de vérification ne sera pas équilibrée, sauf si une erreur similaire s'est produite ailleurs. Il s'agit d'une erreur non compensée.

B — Erreurs qui n'affectent pas l'équilibre de la balance de vérification

Erreur d'imputation comptable (erreur technique)

Si la charge de loyer est correctement enregistrée au débit pour 5 000 livres égyptiennes, mais qu'elle est imputée au compte « Équipement » au lieu du compte « Charge de loyer »

Incidence :

Le total du débit et le total du crédit sont corrects, et la balance de vérification reste équilibrée. Toutefois, la classification comptable est erronée. Il s'agit d'une erreur de principe que la balance de vérification ne peut pas détecter.

Questions de révision

1. Quelles erreurs entraînent immédiatement un déséquilibre de la balance de vérification ?
2. Pourquoi un report dans un seul compte enfreint-il le principe de la partie double ?
3. Qu'entend-on par erreur technique ?
4. Pourquoi la classification est-elle aussi importante que l'équilibre ?
5. Pourquoi certaines erreurs peuvent-elles rester non détectées même lorsque la balance de vérification est équilibrée ?

Exercice (cas pratique)
Voici une balance de vérification déséquilibrée :

Balance de vérification (avec erreurs)

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Caisse	65 000	
Équipement	40 000	
Marchandises	25 000	
Charge de loyer	5 000	
Fournisseurs		15 000
Capital		100 000
Ventes		30 000

Différence : 10 000
Les étudiants doivent :

1. Identifier les sources d'erreur possibles : _____.
2. Proposer les écritures de correction : _____.
3. Rétablir l'équilibre : _____.

Section cinq : Application pratique intégrée

Vous êtes maintenant le comptable.

Les transactions suivantes concernent **l'entreprise commerciale Amal** au cours du mois de mars.

Scénario de travail de l'entreprise commerciale de Amal

Amal a démarré une activité de commerce de gros. Au cours du mois de mars, les transactions suivantes ont eu lieu :

1. La propriétaire a investi 150 000 en espèces dans l'entreprise.
2. Des équipements ont été achetés au comptant pour 60 000.
3. Des marchandises ont été achetées à crédit pour 40 000.
4. Des marchandises ont été vendues au comptant pour 50 000.
5. Des marchandises ont été vendues à crédit pour 30 000.
6. Un montant de 15 000 a été versé à un fournisseur.
7. Des salaires de 8 000 ont été payés en espèces.
8. Un montant de 10 000 a été encaissé d'un client au titre de ventes à crédit.

Vous devez réaliser le cycle comptable complet du mois de mars.

1 : Tableau d'analyse des transactions

N° de l'écriture	Compte débité	Montant	Compte crédité	Montant
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				

2 : Journal général

Date	Débit	Crédit	Libellé
1 mars			Caisse
1 mars			Capital
2 mars			
3 mars			
4 mars			

3 : Comptes du grand livre

Compte « Caisse »

	Total		Total
	Solde		

Compte « Équipements »

Montant	Dédit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Marchandises »

Montant	Dédit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Fournisseurs »

Montant	Dédit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Clients »

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Capital »

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Ventes »

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Compte « Charges de personnel »

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

4 : Balance de vérification

Balance de vérification de l'entreprise commerciale Amal au 31 mars

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Caisse		
Équipement		
Marchandises		
Clients		
Fournisseurs		
Capital		
Ventes		
Charges de personnel		
Totaux		

Section six : Interprétation étayée par des preuves (JRE)

Le système comptable repose sur l'exactitude, la rigueur dans le report et la vérification de l'équilibre interne.

Dans cette unité, vous avez :

- enregistré les transactions ;
- reporté les transactions dans les comptes du grand livre ;
- établi les soldes des comptes ;
- préparé la balance de vérification ;
- détecté les erreurs.

Mais une question importante demeure :

« L'équilibre interne en comptabilité garantit-il une représentation fidèle des états financiers ? »

Comprendre la question

Cette question exige une réflexion approfondie.

La balance de vérification est équilibrée lorsque le total du débit est égal au total du crédit. Cela confirme l'équilibre interne du système, mais l'égalité des totaux ne signifie pas nécessairement que :

- toutes les opérations ont été enregistrées ;
- les comptes ont été correctement classifiés ;
- les estimations étaient raisonnables ;
- aucune erreur ne s'est produite ;
- les erreurs techniques ont été évitées.

La cohérence interne signifie que la structure du système est équilibrée. La représentation fidèle des états financiers et des informations comptables signifie que ces informations peuvent être considérées comme fiables pour la prise de décision.

Bien que ces deux notions soient liées, elles ne sont pas identiques. **La question ne porte donc pas sur l'importance de la cohérence**

interne, mais sur sa suffisance. Cette distinction est très importante.

Attentes relatives à une réponse de forte

Une réponse JRE de haute qualité doit comporter les éléments suivants :

- une définition claire des notions de « cohérence interne » et de « représentation fidèle des informations comptables »
- une explication de la manière dont la balance de vérification permet de contrôler l'intégrité de la structure du système comptable
- une évaluation des situations dans lesquelles la représentation fidèle des informations comptables peut ne pas être assurée
- une discussion des points de vue divergents ;
- une conclusion justifiée et cohérente.

Votre argumentation doit être analytique et non descriptive.

Votre réflexion doit aller au-delà de la simple répétition des définitions.

Cadre de rédaction d'une question JRE

Section	Ce que vous devez faire	Axe de réflexion
Introduction	Définir la cohérence interne et la représentation fidèle, puis présenter votre point de vue.	L'équilibre de la balance de vérification garantit-il des états financiers fiables ?
Premier argument	Expliquer comment la partie double et la balance de vérification renforcent le contrôle.	Comment l'équilibre permet-il de réduire les erreurs et les manipulations ?
Deuxième argument	Examiner les limites de la cohérence interne.	Les comptes peuvent-ils être équilibrés tout en donnant une image trompeuse ?
Contre-argument	Présenter l'autre point de vue et y répondre.	Pourquoi certains peuvent-ils penser que

		la cohérence interne est suffisante ?
Conclusion	Formuler un jugement justifié et étayé.	La cohérence interne suffit-elle à garantir la fiabilité ? Pourquoi ?

Grille d'évaluation (JRE)
Total : 20 points

Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En cours de développement (2)	Limité (1)
Cadre conceptu-el	Compréhension précise des opérations de report, de la balance de vérification et des types d'erreurs.	Compréhension claire avec quelques lacunes mineures.	Compréhension élémentaire.	Compréhension limitée ou incorrecte..
Analyse approfondie	Évaluation approfondie de la fiabilité des informations par rapport à la structure du système comptable.	Évaluation claire.	Évaluation partielle, mais principalement descriptive.	Analyse très faible ou inexistante.
Utilisation des preuves	Intégration efficace d'exemples tirés des journaux, du report et des erreurs.	Utilisation d'exemples pertinents.	Application limitée des concepts.	Peu ou pas de référence aux concepts de l'unité..
Structure et cohérence	Progression logique et argument contraire solide et clairement présenté.	Bonne organisation dans la plupart des parties.	Progression faible ou incohérente.	Désorganisé.
Opinion et conclusion	Conclusion équilibrée, justifiée et indépendante.	Conclusion claire, mais justification limitée.	Conclusion faible.	Manquant ou non étayé

Interprétation des notes

- 18–20 points : Raisonnement remarquable, témoignant d'une maturité intellectuelle et d'une compréhension approfondie de la comptabilité.
- 14–17 points : Bonne performance analytique, avec quelques lacunes mineures.
- 10–13 points : Compréhension acceptable, avec une profondeur analytique limitée.
- 6–9 points : Compréhension de base, avec des faiblesses évidentes.
- 0–5 points : Compréhension limitée et faible capacité de raisonnement.

Cas pratique sur la « règle de la partie double et les comptes du grand livre »

Données de l'étude de cas :

L'entreprise commerciale Al-Nour a commencé ses activités au cours du mois de janvier 2026. Les transactions suivantes ont eu lieu :

Opération	Montant (en livres égyptiennes)
Le propriétaire a investi des espèces dans l'entreprise	100 000
Achat de mobilier au comptant	20 000
Achat de marchandises à crédit	30 000
Vente de marchandises au comptant	40 000
Règlement d'une partie des dettes envers les fournisseurs	10 000
Paiement du loyer du local	5 000

Travail demandé :

1. Enregistrer les écritures au journal général.
2. Reporter les écritures dans le grand livre.
3. Établir la balance de vérification.
4. Analyser : L'équilibre de la balance de vérification signifie-t-il que les états financiers donnent une représentation fidèle de la réalité ?

Solution :

1. Écritures au journal général

Débit	Crédit	Libellé
100 000		Caisse
	100 000	Capital
Investissement du capital		
20 000		Mobilier
	20 000	Caisse
Achat de mobilier au comptant		
30 000		Stocks
	30 000	Fournisseurs
Achat de marchandises à crédit		
40 000		Caisse
	40 000	Ventes
Vente de marchandises au comptant		
10 000		Fournisseurs
	10 000	caisse
Règlement d'une partie des dettes envers les fournisseurs		
5 000		Charge de loyer
	5 000	caisse
Paiement du loyer		

2. Report dans le grand livre :

Compte « Caisse »

Montant	Débit	Montant	Crédit
100 000	Capital	20 000	Mobilier
40 000	Ventes	10 000	Fournisseurs
		5 000	Charge de loyer
		105 000	Solde

Compte «Capital »

Montant	Débit	Montant	Crédit
10 000	Solde		

Compte « Mobilier »

Montant	Débit	Montant	Crédit
		20 000	Solde

Compte « Stock »

Montant	Débit	Montant	Crédit
		30 000	Solde

Compte « Fournisseurs »

Montant	Débit	Montant	Crédit
10 000	Caisse	30 000	
20 000	Solde		

Solde : 100 000 (créditeur)

Compte « Ventes »

Montant	Débit	Montant	Crédit
40 000	Solde	40 000	Caisse

Solde : 30 000 (créditeur)

Compte « Charge de loyer »

Montant	Débit	Montant	Crédit
5000	Caisse	5 000	Solde

3. Établissement de la balance de vérification

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Caisse	105 000	
Mobilier	20 000	
Stock	30 000	
Fournisseurs		20 000
Capital		100 000
Ventes		40 000
Charge de loyer	5 000	
Total	160 000	160 000

On constate que la balance de vérification est équilibrée.

4. Analyse (JRE)

- La cohérence interne en comptabilité désigne l'égalité entre le total du débit et le total du crédit, conformément au principe de la partie double. La cohérence interne constitue une condition nécessaire à la fiabilité du système comptable, mais elle n'est pas une condition suffisante pour garantir une représentation fidèle des états financiers. L'équilibre de la balance de vérification prouve uniquement que le système est équilibré sur le plan arithmétique, mais il ne confirme pas que toutes les transactions ont été enregistrées correctement ou fidèlement.
- Quant à la représentation fidèle, elle signifie que les états financiers présentent fidèlement et de manière juste la réalité économique de l'entreprise. Bien que l'équilibre de la balance de vérification reflète l'existence d'un système comptable organisé, il ne garantit pas nécessairement que les informations financières sont exemptes d'erreurs ou d'inexactitudes.



Unité Trois

Journaux Auxiliaires

Résultats d'apprentissage de l'unité trois

Grande idée :
L'efficacité améliore la précision.

Question essentielle :

1. Pourquoi l'enregistrement dans le journal général ne suffit-il pas aux grandes entreprises ?
2. Comment les journaux auxiliaires améliorent-ils l'efficacité et le contrôle ?

Concepts clés :

- Documents sources
- Journaux auxiliaires :
- Journal des ventes
- Journal des achats
- Journal des retours
- Journal de caisse
- Journal de caisse à trois colonnes
- Comptes de remise
- Report à partir des journaux auxiliaires

Mise en situation introductive de l'unité

Étude de cas : lorsque la croissance et l'expansion de l'activité entraînent une augmentation du niveau de complexité



Hassan possède une entreprise de distribution en gros de produits alimentaires.

Au cours de sa première année, il enregistrait chaque transaction directement dans le journal général.

Cette méthode était adaptée lorsque le nombre de transactions était limité.

Au cours de sa troisième année, l'activité s'est considérablement développée :

- 40 ventes à crédit par jour
- 25 achats à crédit
- de nombreux retours de marchandises de la part des clients
- des remises accordées par les fournisseurs
- des dépenses en espèces de faible montant, effectuées régulièrement.

Le journal général est devenu surchargé, les erreurs se sont multipliées et le report a pris du retard, ce qui pouvait entraîner un retard dans la préparation et la publication des états financiers.

Le comptable a introduit des journaux auxiliaires:

- les ventes à crédit ont été enregistrées dans le journal des ventes à crédit
- les achats à crédit ont été enregistrés dans le journal des achats à crédit
- les retours sur ventes ont été enregistrés séparément

Activité

Lien avec le texte

1. Pourquoi le volume important des transactions entraîne-t-il une augmentation du niveau de complexité ?
2. Comment le regroupement des transactions similaires peut-il réduire les erreurs ?
3. Quels sont les risques encourus si les retours ne sont pas enregistrés dans des registres distincts ?
4. Pourquoi les petites dépenses de caisse nécessitent-elles un livre journal spécifique ?

- les retours sur achats ont été enregistrés séparément
- les petites dépenses ont été gérées au moyen du journal de caisse menue.

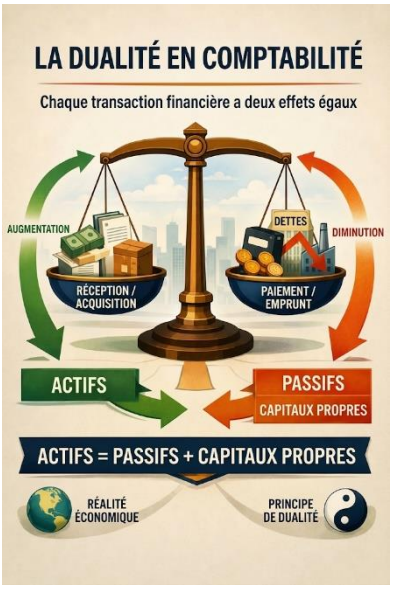
Au fil des mois, le traitement est devenu plus rapide et plus précis.

Le volume des transactions n’a pas changé, mais le système a évolué.

L’utilisation des journaux auxiliaires améliore-t-elle la précision du système comptable ?



Section un : Introduction aux journaux auxiliaires



Auparavant, vous avez appris à enregistrer les transactions dans le journal général et à les reporter dans les comptes du grand livre.

Ce système fonctionne efficacement lorsque le volume des transactions est faible.

Cependant, avec la croissance de l'activité, l'enregistrement individuel de chaque transaction dans un seul journal devient inefficace.

Lorsque des dizaines de transactions similaires, voire davantage, sont effectuées quotidiennement, le système comptable doit s'adapter à cette situation. C'est pourquoi les journaux auxiliaires ont été développés à cette fin.

Ce sont des journaux spécialisés qui regroupent les transactions similaires avant leur report dans le grand livre.

Ils permettent d'accroître l'efficacité sans compromettre le contrôle.

Testez vos connaissances

1. Un grand volume de transactions entraîne-t-il des difficultés d'enregistrement ?
2. Les risques **augmentent**-ils lorsque le **journal général** devient **surchargé** ?

Pourquoi le journal général devient-il insuffisant?

Imaginez une entreprise qui effectue :

- 30 ventes à crédit par jour
- 20 achats à crédit par jour;
- de nombreux retours de marchandises
- des paiements en espèces de faible montant effectués régulièrement.

Si chaque transaction est enregistrée séparément dans le journal général, celui-ci devient long et répétitif.

Le report à partir de ce journal augmente le risque :

- d'omission ;
- de duplication ;
- d'erreurs de report ;
- de retard dans la mise à jour des comptes.

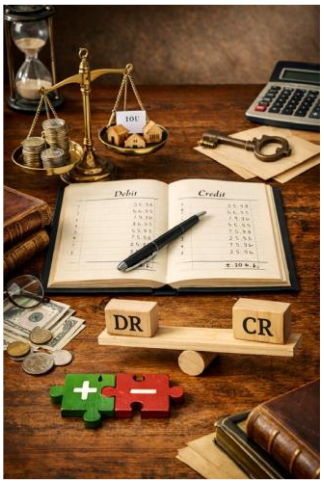
L'efficacité n'est pas seulement une question de commodité, mais également un moyen de contrôle.

Les journaux auxiliaires réduisent les répétitions en organisant les transactions par type.

Comment le regroupement des transactions similaires peut-il améliorer le contrôle ?



Que veut-on dire par « journaux auxiliaires » ?



Les journaux auxiliaires constituent le premier lieu où les transactions sont enregistrées.

Ils s'appuient sur des pièces justificatives originales telles que les factures, les notes de crédit et les reçus.

Chaque journal enregistre un type déterminé de transactions.

Par exemple :

- les ventes à crédit sont enregistrées dans le journal des ventes à crédit ;
- les achats à crédit sont enregistrés dans le journal des achats à crédit ;
- les retours sur ventes sont enregistrés dans le journal des retours sur ventes ;
- les retours sur achats sont enregistrés dans le journal des retours sur achats ;
- les transactions en espèces sont enregistrées dans le journal de caisse.

Ces journaux organisent les informations avant leur report dans le grand livre. Ils ne remplacent pas le principe de la partie double, mais préparent les transactions à être enregistrées selon le système de la partie double.

Rôle des pièces justificatives originales

Toute transaction commence par une preuve justificative (pièce).

Les exemples comprennent :

- facture de vente ;
- facture d'achat ;
- note de crédit ;
- reçu ;
- pièce de paiement.

Testez vos connaissances

1. Que signifie « l'enregistrement initial » ?
2. Comment les journaux auxiliaires sont-ils liés liés au grand livre ?
3. Pourquoi les transactions sont-elles regroupées par type avant le report ?
4. Pourquoi les documents originaux sont-ils nécessaires en comptabilité ?
5. Comment les documents originaux soutiennent-ils la fiabilité du système ?

Les journaux auxiliaires sont établis à partir de ces pièces justificatives.

La comptabilité ne commence pas par le report des écritures dans le grand livre, mais par la documentation au moyen de pièces justificatives attestant la réalisation des transactions financières. Sans les pièces justificatives originales, le système perd sa fiabilité.

Les journaux auxiliaires constituent donc le lien entre l'activité économique et le système comptable.

Que se passe-t-il lorsque les transactions sont enregistrées sans pièces justificatives ?



Section deux

Journal des ventes et journal des achats



Lorsque l'activité commerciale se développe, le nombre de transactions à crédit augmente.

Les ventes à crédit et les achats à crédit sont souvent les transactions les plus courantes dans une entreprise commerciale.

L'enregistrement de chaque transaction individuellement dans le journal général est inefficace.

Les entreprises utilisent donc des journaux spécialisés :

- journal des ventes pour les ventes à crédit
- journal des achats pour les achats à crédit
- ces journaux enregistrent uniquement les transactions à crédit
- les transactions en espèces n'y sont pas enregistrées. Elles sont enregistrées dans le journal de caisse, que nous étudierons ultérieurement.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi le journal des ventes n'enregistre-t-il que les ventes à crédit?
2. Pourquoi les comptes clients individuels sont-ils reportés séparément?

Journal des ventes

Le journal des ventes enregistre toutes les ventes à crédit de marchandises.

Précision importante :

Il enregistre uniquement les ventes à crédit de marchandises achetées en vue de leur revente.

Les ventes au comptant n'y sont pas enregistrées ; elles sont enregistrées dans le journal de caisse et dans le journal général pour leur montant total.

La vente d'immobilisations n'y est pas enregistrée ; elle est enregistrée dans le journal général.

Chaque écriture est appuyée par une facture de vente.

À la fin de la période, le total du journal des ventes est reporté au compte « Ventes » du grand livre.

Les montants individuels des clients sont reportés dans leurs comptes « Clients » respectifs.

Cette procédure permet d'assurer à la fois le contrôle des totaux et le suivi des comptes individuels.

Comment ce système améliore-t-il l'efficacité par rapport à l'unité 2 ?



Comment ce système améliore-t-il l'efficacité par rapport à l'unité 2 ?



Format du journal des ventes

Journal des ventes

Date	N° de facture	Nom du client	Détails	Montant

Exemple résolu – Journal des ventes

Au cours du mois d'avril, les ventes à crédit suivantes ont eu lieu :

- **3 avril** : vente de marchandises à Karim pour un montant de 12 000 (facture n° 101).
- **6 avril** : vente de marchandises à Salma pour un montant de 8 000 (facture n° 102).
- **9 avril** : vente de marchandises à Omar pour un montant de 10 000 (facture n° 103).

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi le journal des ventes n'enregistre-t-il que les ventes à crédit?
2. Pourquoi les comptes clients individuels sont-ils reportés séparément?
3. Pourquoi seul le total est-il reporté au compte des ventes?
4. Comment ce système améliore-t-il l'efficacité par rapport à l'unité 2?

Travail demandé :

1. Établir le journal des ventes à crédit.
2. Effectuer le report du journal des ventes vers le grand livre auxiliaire.
3. Présenter l'incidence sur le grand livre général.

Solution

Journal des ventes

Date	N° de facture	Nom du client	Détails	Montant
3 avril	101	Karim	Vente à crédit	12 000
6 avril	102	Salma	Vente à crédit	8 000
9 avril	103	Omar	Vente à crédit	10 000
Total				**30 000**

Le report s’effectue en deux étapes :

1. Le compte de chaque client est débité individuellement.
2. Le total des ventes est crédité au compte « Ventes ».

Comptes clients – Karim

Débit	Montant	Crédit	Montant
12 000	Ventes		

Comptes clients – Salma

Débit	Montant	Crédit	Montant
8 000	Ventes		

Comptes clients – Omar

Débit	Montant	Crédit	Montant
10 000	Ventes		

Grand livre général – Compte « Clients »

Débit	Montant	Crédit	Montant
30 000	Ventes		

Grand livre général – Compte « Ventes »

Débit	Montant	Crédit	Montant
		30 000	Total des clients

Journal des achats

Le journal des achats enregistre tous les achats à crédit de marchandises destinées à la revente. Il n'enregistre pas :

- les achats au comptant ;
- l'achat d'immobilisations.

Chaque écriture doit obligatoirement être appuyée par une facture d'achat du fournisseur.

À la fin de la période :

- les comptes individuels des fournisseurs sont inscrits au crédit ;
- le total est reporté au débit du compte « Achats ».

Présentation du journal des achats

Date	N° de facture	Nom du fournisseur	Détails	Montant (EGP)
Total				

Exemple résolu : Journal des achats

5 avril – Achat à crédit de marchandises auprès de la société Al-Nil pour un montant de 15 000 livres égyptiennes (facture n° 501).

8 avril – Achat à crédit de marchandises auprès de la société Delta pour le commerce pour un montant de 20 000 livres égyptiennes (facture n° 502).

Travail demandé :

- Établir le journal des achats.
- Effectuer le report dans les comptes du grand livre auxiliaire de la société Al-Nil et de la société Delta pour le commerce.

Solution

Journal des achats

Date	N° de facture	Nom du fournisseur	Détails	Montant (EGP)
5 avril	501	Société Al-Nil	Achat à crédit	15 000
8 avril	502	Société Delta pour le commerce	Achat à crédit	20 000
Total				**35 000**

Report à partir du journal des achats

Compte « Achats »

Montant	Débit	Montant	Crédit
35 000	Au total des fournisseurs (créditeurs)		

Compte « Fournisseurs » — Société Al-Nil

Montant	Débit	Montant	Crédit
		15 000	Ventes

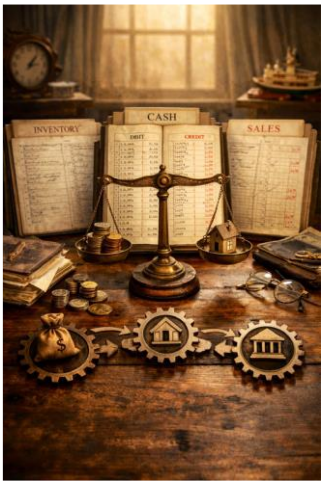
Compte « Fournisseurs » — Société Delta pour le commerce

Montant	Débit	Montant	Crédit
		20 000	Ventes

Questions de révision

1. Pourquoi les achats d'immobilisations sont-ils exclus du journal des achats ?
2. Pourquoi le total est-il reporté au compte « Achats », tandis que les fournisseurs sont reportés individuellement ?
3. Comment le regroupement des opérations contribue-t-il au renforcement du contrôle ?
4. Que se passerait-il si les achats à crédit étaient enregistrés dans le journal de caisse à la place ?

Section trois : Journaux des retours et des rabais commerciaux



Dans les activités commerciales, toutes les transactions ne se déroulent pas sans difficulté.

- Les clients peuvent retourner les marchandises.
- Les entreprises peuvent retourner les marchandises à leurs fournisseurs.

Ces opérations inverses doivent être enregistrées clairement et séparément.

Si les retours sont enregistrés avec les ventes ou les achats ordinaires, les comptes seront faussés.

Afin de préserver la clarté, des journaux distincts sont utilisés :

- le journal des retours sur ventes pour les marchandises retournées par les clients ;
- le journal des retours sur achats pour les marchandises retournées aux fournisseurs.

Cette séparation renforce l'exactitude et le contrôle.

Journal des retours sur ventes

Le journal des retours sur ventes enregistre les marchandises retournées par les clients après la réalisation d'une vente à crédit.

Il est également appelé **journal des retours sur ventes à crédit**, car il est directement lié aux ventes à crédit enregistrées antérieurement.

Les retours peuvent être dus à :

- des marchandises endommagées
- des défauts des marchandises
- une livraison incorrecte.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les opérations inverses doivent-elles être enregistrées séparément?

2. Comment la séparation des registres favorise-t-elle l'exactitude et le contrôle?

Lors du retour des marchandises, une partie de l'opération de vente initiale doit être contrepassée.

Lorsqu'un retour a lieu :

- le chiffre d'affaires diminue, car l'entreprise ne réalise plus la totalité de la valeur de la vente ;
- le compte du client diminue, car le montant qui lui est dû est réduit.

Chaque opération de retour de marchandises vendues est justifiée par un **avoir** délivré au client.

Ce document constitue une preuve officielle de la modification et garantit que les enregistrements comptables sont exacts et vérifiables.

Pourquoi chaque retour doit-il être justifié par un avoir délivré au client ?



Présentation du journal des retours sur ventes

Date	N° de l'avoir délivré au client	Nom du client	Détails	Montant
Total				

Exemple résolu — Retours sur ventes

12 avril – Karim a retourné des marchandises d'une valeur de 2 000 livres égyptiennes (avoir n° 201).

NOOR TRADING

Journal des retours sur ventes complété

Date	N° de l'avoir délivré au client	Nom du client	Détails	Montant
12 avril	201	Karim	Retours sur ventes	2 000
Total				**2 000**

Report à partir du journal des retours sur ventes

Le report s'effectue comme suit :

1. Le compte « Retours sur ventes » (total) est inscrit au (**débit)**.
2. Le compte individuel du client est inscrit au (**crédit)**.

Compte « Retours sur ventes »

Montant	Débit	Montant	Crédit
2 000	Clients (débiteurs)		

Compte client — Karim

Montant	Débit	Montant	Crédit
		2 000	Retours sur ventes

Ainsi, le chiffre d'affaires est diminué et la dette du client envers l'entreprise est réduite.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi la présence d'un compte séparé pour les retours sur ventes est-elle nécessaire ?
2. Pourquoi un crédit est-il ajouté au compte du client ?
3. Que se passerait-il si les retours étaient déduits directement des ventes ?

Journal des retours sur achats

Le journal des retours sur achats enregistre les marchandises retournées aux fournisseurs.

Il est également appelé **journal des retours sur achats à crédit**.

Lors du retour des marchandises aux fournisseurs :

- les achats diminuent ;
- le montant dû au fournisseur diminue.

Chaque opération doit obligatoirement être justifiée par un **débit d'avoir** adressé au fournisseur.

Présentation du journal des retours sur achats

Date	N° du débit	Nom du fournisseur	Détails	Montant
Total				

Exemple résolu — Retours sur achats

15 avril – Des marchandises d'une valeur de 3 000 livres égyptiennes ont été retournées à la société Al-Nil (débit n° 301).

Journal des retours sur achats complété

Date	N° du débit	Nom du fournisseur	Détails	Montant
15 avril	301	Société Al-Nil	Retours sur achats	3 000
Total				**3 000**

Report à partir du journal des retours sur achats

1. Le compte « Retours sur achats » (total) est inscrit au **crédit**.
2. Le compte du fournisseur est inscrit au **débit**.

Compte « Retours sur achats »

Débit	Montant	Crédit	Montant
		Total des fournisseurs	3 000

Compte fournisseur — Société Al-Nil

Débit	Montant	Crédit	Montant
Retours sur achats	3 000		

Ainsi, la dette de l'entreprise envers le fournisseur est diminuée et les achats sont ajustés afin d'exclure la partie retournée.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi l'enregistrement des retours sur achats se fait-il au crédit ?
2. Pourquoi le compte fournisseur est-il débité lors de retours sur sur achats ?
3. Comment les retours sur achats améliorent-ils la précision du calcul du bénéfice ?

Remises commerciales

La remise commerciale est une réduction du prix indiqué des marchandises, généralement accordée aux grossistes ou aux clients réguliers.

Un principe important :

Les remises commerciales ne sont pas enregistrées dans les livres comptables.

Seul le montant net après la remise commerciale est enregistré.

Pourquoi ?

Parce que la remise est une modification du prix, et non une dépense réelle. On peut même dire que la remise commerciale est fictive et non réelle. C'est pourquoi elle n'est pas enregistrée dans les livres, et aucune condition préalable n'est requise pour l'accorder, d'où le fait que certains l'appellent une remise inconditionnelle.

Exemple — Remise commerciale

Prix catalogue des marchandises : 20 000
Remise commerciale : 10 %
Montant de la remise = 2 000
Montant net de la facture = 18 000

Seul le montant de **18 000** est enregistré dans le journal des ventes ou des achats.

Escompte de règlement ou de caisse (escompte pour paiement anticipé)

Il s'agit d'une réduction accordée à l'acheteur afin de l'inciter à régler le montant des marchandises avant la date d'échéance convenue.

Principe important

Les escomptes de règlement sont enregistrés explicitement dans les livres comptables.

- Chez le vendeur, ils sont enregistrés sous l'intitulé **« Escomptes accordés »** et sont considérés comme une charge.
- Chez l'acheteur, ils sont enregistrés sous l'intitulé **« Escomptes obtenus »** et sont considérés comme un produit.

Pourquoi ?

Parce que l'escompte de règlement est une réduction conditionnelle et non fictive ; il est lié à un événement futur qui est «le règlement rapide». Et puisque nous ne savons pas avec certitude si le client réglera dans les délais ou non, nous enregistrons d'abord la facture complète, et lorsque la condition est réalisée (le règlement anticipé), nous constatons l'escompte comme une récompense financière pour l'acheteur et une concession financière du vendeur.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les remises commerciales ne sont-elles pas enregistrées séparément, alors que les escomptes de caisse le sont ?

Comment l'enregistrement des montants nets seulement contribue-t-il à simplifier la comptabilité des remises commerciales ?

3. Que se passerait-il si la remise commerciale était enregistrée comme une dépense ?

Exemple — Escompte de règlement (Escompte de caisse) :

- Valeur de la marchandise achetée à crédit : 60 000
- Conditions de règlement : escompte 10 % si le règlement a lieu dans un délai d'une semaine.
- Le règlement a eu lieu pendant le délai :
  - Valeur de l'escompte = 6 000
  - Le montant réellement payé = 54 000

L'enregistrement dans les registres (lors du paiement) :
L'écriture dans les registres de l'acheteur :

Date	Débit	Crédit	Libellé
	60 000		Achats
		60 000	Fournisseurs

Enregistrement de l'écriture d'achat :

1- Le règlement des sommes dues aux créanciers

Date	Débit	Crédit	Libellé
	60 000		Créanciers (Fournisseurs)
		54 000	Trésorerie
		6 000	Escomptes obtenus

L'écriture dans les registres du vendeur :

2- L'enregistrement de l'opération de vente à crédit :

Date	Débit	Crédit	Libellé
	60 000		Clients
		60 000	Ventes

Encaissement du montant des ventes

Date	Débit	Crédit	Libellé
	54 000		Trésorerie
	6 000		Escomptes accordés
		60 000	Clients (débiteurs)

Section quatre : Le Livre de Caisse et le Livre de Petite Caisse.



Les transactions en espèces se produisent quotidiennement dans la plupart des entreprises.

- Des fonds sont reçus des clients.
- Des paiements sont effectués aux fournisseurs.
- Des dépenses sont payées.
- Des dépôts bancaires sont effectués.

Si ces transactions n'étaient enregistrées que dans le journal général, le processus serait lent et répétitif. Pour accroître l'efficacité et maintenir un contrôle plus strict sur la trésorerie, certaines entreprises utilisent le livre de caisse (pour les encaissements et les paiements en espèces).

Nature du journal de caisse

Le journal de caisse est l'un des journaux comptables principaux. Il fait également partie du grand livre, ce qui lui confère une particularité.

Contrairement au journal des ventes ou au journal des achats, qui sont établis uniquement pour préparer les écritures à reporter, le journal de caisse remplit deux fonctions :

- un journal pour enregistrer les opérations en espèces et les opérations bancaires ;
- un compte du grand livre pour la caisse et la banque.

Cela réduit les enregistrements répétitifs et renforce le contrôle.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les transactions inverses doivent-elles être enregistrées séparément ?
2. Comment la séparation des livres comptables améliore-t-elle la précision et le contrôle ?

Testez vos connaissances

1. Pourquoi le journal de caisse remplit-il à la fois les fonctions d'un journal et d'un compte du grand livre ?

2. Pourquoi les entreprises doivent-elles exercer un contrôle particulier sur les opérations en espèces ?

Comment le livre de caisse améliore-t-il l'efficacité par rapport au journal général ?



Les types de journaux de caisse

Il existe trois types principaux :

- journal de caisse à une colonne.
- journal de caisse à deux colonnes.
- journal de caisse à trois colonnes.

Le journal de caisse à trois colonnes est le plus courant et le plus complet.
Il comprend :

- La colonne Caisse (Espèces)
- La colonne Banque
- La colonne Escompte

Nous nous concentrerons sur le journal de caisse à trois colonnes.

Le journal de caisse à trois colonnes

Le journal de caisse à trois colonnes enregistre :

- les encaissements et les décaissements en espèces
- les opérations bancaires
- les escomptes accordés et les escomptes obtenus qui a deux côtés :
- le côté débit enregistre les encaissements en espèces ;

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Qu'est-ce qui distingue le journal de caisse à trois colonnes des journaux de caisse à une ou deux colonnes ?

2. Pourquoi le journal de caisse à trois colonnes est-il considéré comme le format le plus complet ?

- le côté crédit enregistre les décaissements en espèces.

Pourquoi les encaissements sont-ils enregistrés au débit et les décaissements au crédit dans le journal de caisse ?



Présentation du journal de caisse à trois colonnes

Journal de caisse à trois colonnes

(Côté des encaissements)

Date	Détails	Escompte accordé	Caisse (Espèces)	Banque
Total				

Côté des Décaissements

Date	Détails	Escompte obtenu	Caisse (Espèces)	Banque
Total				

Exemple résolu - Journal de caisse à trois colonnes

Les transactions du mois de mai :
1er mai – Solde d'ouverture : Caisse 20 000, Banque 50 000
3 mai – Reçu 10 000 de Karim, avec un escompte accordé de 500
5 mai – Payé 15 000 au fournisseur par chèque, en obtenant un escompte de 1 000
8 mai – Payé salaires 6 000 en espèces.

Le journal de caisse à trois colonnes complété :

Côté des Encaissements

Date	Détails	Escompte (Accordé)	Caisse (Espèces)	Banque
1er mai	Solde au début de la période		20 000	50 000
3 mai	Karim	500	9 500	
Total		500	29500	50 000

Côté des Décaissements

Date	Détails	Escompte Obtenu	Caisse (Espèces)	Banque
5 mai	Le fournisseur	1 000		15 000
8 mai	Salaires		6 000	
31 mai	Solde à la fin de la période		23,000	35 000
Total		1 000	29 500	50 000

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi la remise accordée est-elle enregistrée au débit ?
2. Pourquoi l'escompte obtenu est-il enregistré au crédit ?
3. Comment le livre de caisse réduit-il le besoin de comptes de grand livre distincts pour la caisse et la banque ?
4. Pourquoi la précision est-elle considérée particulièrement importante dans l'enregistrement de la caisse ?

Les soldes sont ensuite reportés pour déterminer les soldes de la caisse et de la banque à la fin de la période.

Le journal de petite caisse (Journal des menues dépenses):

Les grandes entreprises effectuent de nombreux petits paiements :

- Fournitures de bureau et imprimés
- Transport
- Frais postaux
- Produits de nettoyage

L'enregistrement de chaque petite dépense dans le journal de caisse (journal de menues dépenses) principal entraîne une confusion dans le travail.
Pour contrôler efficacement les petites dépenses, les entreprises utilisent le livre de petite caisse.

Ce système renforce le contrôle et prévient les abus (mauvais usage).

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi le journal des menues dépenses est-il considéré comme un mécanisme de contrôle ?
2. Comment l'analyse par colonnes facilite-t-elle le processus de report ?
3. Pourquoi les petites dépenses sont-elles enregistrées séparément des opérations de trésorerie principales ?

Format du livre de petite caisse :

Date	Libellé	Frais postaux	Fournitures de bureau	Transport	Autres	Total
Total						

Chaque colonne est totalisée afin de reporter son total dans les comptes de charges correspondants.

Exemple :

Le 1er mai, les dépenses menues suivantes ont été réglées :

- Frais postaux : 500
- Fournitures de bureau : 800
- Frais de déplacement : 200

Date	Libellé	Frais postaux	Fournitures de bureau	Transport	Autres	Total
1/5	Dépenses menues	500	800	200	———	1 500
Total		500	800	200	———	1 500

Section cinq : Application intégrée non résolue - Les journaux auxiliaires en pratique

Étude de cas : Établissement commercial Farida - Les transactions du mois de juin

L'entreprise commerciale Farida est un grossiste qui vend des articles ménagers. Les transactions suivantes se sont produites au cours du mois de juin :

- 1er juin - Soldes d'ouverture : caisse 15 000, banque 40 000
- 3 juin - Ventes à crédit à Rami 18 000 (facture 201)
- 5 juin - Achats à crédit de la société Delta 25 000 (facture 601)
- 7 juin - Rami a retourné des marchandises d'une valeur de 3 000 (note de crédit 301)
- 10 juin - Paiement à la société Delta par chèque 20 000, une remise de (2 000) a été obtenu
- 12 juin - Ventes au comptant 8 000
- 15 juin - Paiement des salaires pour 5 000 en espèces
- 18 juin - Ventes à crédit à Salma 12 000 (facture 202)
- 22 juin - Achat de marchandises à la société du Nil 10 000 (facture 602)
- 25 juin - Retour de marchandises à la société du Nil 2 000 (note de débit 401)
- 28 juin - Réception d'un chèque de Salma pour 11 500, avec une remise accordée de 500

Il vous est demandé d'enregistrer ces transactions dans les journaux auxiliaires appropriés.

Le journal des ventes : Enregistrez uniquement toutes les ventes à crédit.

Journal des ventes

Date	N° de la Facture	Nom du Client	Montant (EGP)
Total			

Le journal des achats : Enregistrez uniquement tous les achats à crédit.

Date	N° de la Facture	Nom du Fournisseur	Montant (EGP)
Total			

Le Journal des Retours de Ventes :

Date	N° de la note de crédit	Nom du client	Montant (EGP)
Total			

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les ventes au comptant ne sont-elles pas enregistrées dans le journal des ventes ?
2. Pourquoi l'**escompte obtenu** est-il enregistré séparément des retours sur achats ?
3. Comment la séparation des journaux améliore-t-elle la comptable ?

Le Journal des Retours d'Achats:

Date	N° de la note de débit	Nom du fournisseur	Montant (EGP)
Total			

Journal de caisse à trois colonnes

Enregistrez toutes les transactions de caisse et de banque, y compris les escomptes.
Côté des encaissements.

Date	Libellé	Escompte accordé	Caisse (Espèces)	Banque
Total				

Côté des décaissements:

Date	Libellé	Escompte obtenu	Caisse (Espèces)	Banque
Total				

Le report au grand livre :

Vous transférerez les informations des journaux auxiliaires (Les missions 1 à 5) vers les comptes du grand livre. Suivez attentivement ces règles :

1. Reportez les montants des clients et des fournisseurs individuels dans leurs comptes personnels.
2. Reportez les totaux de chaque journal auxiliaire dans les comptes nominaux correspondants.

3. N'ouvrez pas de comptes du grand livre séparés pour la banque ou la caisse. Le livre de caisse joue déjà le rôle du grand livre pour la caisse et la banque.
4. Après le report, calculez le solde de la caisse et de la banque à la fin de la période

Étape 1 : Le report des comptes personnels (individuellement)

À partir du :

- journal des ventes
- journal des retours de ventes
- journal des achats
- journal des retours d'achats
- livre de caisse

Ouvrez les comptes personnels suivants :

Débiteurs - Rami

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Débiteurs - Salma

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Créanciers - Société Delta

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Créanciers - Société du Nil

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Solde		

Les étudiants doivent, conformément à la règle du débit et du crédit:

- Enregistrer les clients comme débiteurs en cas de ventes à crédit.
- Enregistrer les clients comme créditeurs en cas de retours et de recouvrements.
- Enregistrer les fournisseurs comme créditeurs en cas d'achats à crédit.
- Enregistrer les fournisseurs comme débiteurs en cas de retours et de paiements qui leur sont faits.

Étape 2 : Le report des comptes non personnels (en utilisant uniquement les totaux)

Utilisez les totaux des journaux auxiliaires, ne reportez pas chaque transaction séparément.

Compte de ventes

Montant	Débit	Montant	Crédit
			Total des débiteurs du journal des ventes

Compte d'achats

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Total des créditeurs (fournisseurs) du journal des achats		

Compte des retours sur ventes

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Total des débiteurs (clients) des retours sur vente		

Compte des retours sur achats

Montant	Débit	Montant	Crédit
			Total des créditeurs (fournisseurs) du journal sur achats

Compte escomptes accordés :

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Total des débiteurs (clients) du journal de caisse /banque (côté de débit)		

Compte escomptes obtenus :

Montant	Débit	Montant	Crédit
			Total créditeurs (fournisseurs) du journal de caisse /banque (côté de crédit)

Étape 3 : Déterminer les soldes de clôture de la caisse et de la banque

Utilisez les totaux du livre de caisse à trois colonnes que vous avez. Calculez :

1. Le solde de la caisse à la fin de la période.
2. Le solde de la banque à la fin de la période.

Étape 4 : Présentez clairement vos soldes finaux ci-dessous :

Libellé	Montant
Le solde de la caisse à la fin de la période.	
Le solde de la banque à la fin de la période.	

Révision finale :

Avant de terminer :

- Assurez-vous que chaque compte individuel est équilibré de manière logique.
- Assurez-vous que les totaux ont été reportés une seule fois dans les comptes non individuels.
- Assurez-vous que les comptes d'escompte reflètent les totaux et non les comptes individuels.
- Vérifiez que les soldes de la caisse et de la banque correspondent au livre de caisse.

Section six : Le Raisonnement Justifié par des Preuves (JRE)

Dans cette unité, vous avez appris comment les entreprises passent d'un journal général unique à des journaux auxiliaires spécialisés :

- Le journal des ventes
- Le journal des achats
- Les journaux des retours
- Le livre de caisse
- Le livre de petite caisse

Cette organisation augmente l'efficacité.
Mais une question importante se pose maintenant :
"L'utilisation de journaux auxiliaires spécialisés conduit-elle à un renforcement du contrôle, ou entraîne-t-elle de nouveaux défis ?"

Comprendre la question :

Les opérations sont réparties entre des journaux spécialisés et homogènes, en complément du journal général, afin d'améliorer la précision et de réduire les erreurs.
Cependant, la spécialisation signifie également :

- La tenue de différents registres séparément.
- Certaines entreprises préfèrent tenir un certain type de registres sans les autres (tenir le journal général sans les journaux auxiliaires).
- Le report s'effectue à différentes étapes.

On ne vous demande pas de déterminer si les journaux auxiliaires sont utiles. On vous demande plutôt d'évaluer si la division des journaux en registres spécialisés renforce le contrôle, ou si elle conduit à l'apparition de nouvelles faiblesses.
L'organisation réduit-elle les erreurs ?
Ou la division des journaux conduit-elle à l'apparition de nouvelles faiblesses ?

Les attentes d'une réponse solide

Une réponse **JRE** de haute qualité doit inclure ce qui suit :

- La définition de ce que l'on entend par "journaux auxiliaires et contrôle".
- L'explication de la manière dont les journaux auxiliaires

fonctionnent.
- L'évaluation des points forts et des faiblesses.
- La prise en compte des défis de coordination et de supervision.
- L'aboutissement à une conclusion équilibrée et justifiée.

Votre réflexion doit dépasser la simple description des journaux. Vous devez analyser les conséquences de cette répartition et son incidence sur l'image fidèle donnée par les états financiers et les informations comptables.

Cadre d'écriture (JRE)

La Section	**Ce que vous devez faire**	**Axe de concentration indicative**
L'introduction	Définition des journaux auxiliaires et expression d'une opinion à leur sujet.	La division des registres conduit-elle à une amélioration du contrôle?
Le premier argument	Expliquer comment la division des registres renforce le processus d'organisation et réduit les erreurs	L'efficacité et la clarté.
Le deuxième argument	Discuter comment la multiplicité des registres peut conduire à la dispersion ou à la répétition	Les défis de coordination
La réponse à l'opposition	Répondre à l'opinion adverse.	La division en journaux auxiliaires est-elle toujours bénéfique ?
La conclusion	Parvenir à un jugement justifié.	Les journaux auxiliaires renforcent-ils le contrôle ou l'affaiblissent-ils en fin de compte ?

L’interprétation étayée par des preuves (JRE)- Échelle d'évaluation

Total des points : 20

Le critère	Excellent (4)	Bon (3)	En développement (2)	Limité (1)
Le cadre conceptuel	Compréhension précise des journaux auxiliaires, des documents sources et des règles de report	Compréhension claire avec quelques lacunes mineures.	Compréhension élémentaire mais incomplète.	Compréhension limitée ou incorrecte
L'analyse approfondie	Évaluation approfondie de l’effet des journaux auxiliaires sur l’efficacité, la précision et le contrôle.	Évaluation claire	Évaluation partielle mais souvent descriptive.	Analyse très limitée
L'utilisation des preuves	Intégration efficace de l'enregistrement, du report et des exemples d'erreurs.	Utilisation d'exemples pertinents.	Application limitée des concepts	Peu ou pas de référence aux concepts de l'unité
L'organisation et la cohérence	Enchaînement logique et argument opposé fort et clair.	Bonne organisation dans la plupart des parties	Enchaînement faible ou incohérent	Désorganisée.
Le jugement et la conclusion	Conclusion équilibrée, justifiée et indépendante	Conclusion claire mais avec une justification limitée.	Conclusion faible.	Conclusion manquante ou non étayée.

Interprétation des notes

- **18 - 20 points :** Raisonnement exceptionnel. Il fait preuve de maturité intellectuelle et d'une forte compréhension comptable.
- **14 - 17 points :** Forte performance analytique avec des faiblesses mineures.
- **10 - 13 points :** Compréhension acceptable avec une profondeur analytique limitée.

- **6 - 9 points :** Compréhension de base avec des faiblesses marquée.
- **0 - 5 points :** Compréhension limitée et raisonnement insuffisant.

Cas pratique sur «la tenue du journal général et des journaux auxiliaires »

Les transactions suivantes, relatives aux opérations de vente et d'achat et à ce qui s'y rattache, ont eu lieu dans les magasins Bilal au cours du mois de mars :

- Le 1er du mois : Achat de marchandises à crédit aux magasins Mansour pour un montant de 50 000 LE.
- Le 5 du mois : Ahat de marchandises à crédit aux magasins Meligy pour un montant de 20 000 LE.
- Le 7 du mois, : Retour d'une partie des marchandises achetées au début du mois, d'une valeur de 5 000 LE.
- Le 10 du mois : Retour d'une partie des marchandises achetées le 5 mars, d'une valeur de 2 000 LE.
- Le 15 du mois : Vente de marchandises à crédit aux magasins Gebriel pour un montant de 25 000 LE.
- Le 18 du mois : Les magasins Gabriel ont retourné des marchandises pour un montant de 3 000 LE.
- Le 20 du mois, vente de marchandises à crédit aux magasins Gamal pour un montant de 30 000 LE
- Le 25 du mois, les magasins Gamal ont retourné des marchandises pour un montant de 2 500 LE.

Travail demandé :

1. Enregistrer les transactions précédentes dans le journal général et donner votre avis concernant le niveau de contrôle.

2. Réenregistrer les transactions précédentes dans les journaux auxiliaires et donner votre avis concernant le niveau de contrôle

La Solution

1. Le Journal Général

Date	Débit	Crédit	Libellé
1/3	50 000		Achats
		50 000	Créanciers (Magasins Mansour)
Achat de marchandises à crédit			
5/3	20 000		Achats
		20 000	Créanciers (Magasins Meligy)
Achat de marchandises à crédit			
7/3	5 000		Créanciers (Magasins Mansour)
		5 000	Retours d'achats
Retour d'une partie des marchandises achetées			
10/3	2 000		Créanciers (Magasins Meligy)
		2 000	Retours d'achats
Retour d'une partie des marchandises achetées			
15/3	25 000		Clients - Magasins Gebriel

		25 000	Ventes
Vente de marchandises à crédit			
18/3	3 000		Retours de ventes
		3 000	Clients
Retour d'une partie des marchandises vendues			
20/3	30 000		Clients - Magasins Gamal
		30 000	Ventes
			Vente de marchandises à crédit
25/3	2 500		Retours de ventes
		2 500	Clients - Magasins Gamal
Retour d'une partie des marchandises vendues			
	137 500	**137 500**	**Total**

L'avis concernant le niveau de contrôle :

On peut dire que le contrôle sur ces registres est difficile en raison de la multiplicité des transactions commerciales similaires (comme les achats à crédit, les ventes à crédit, les retours d'achats et les retours de ventes). Il était donc préférable d'utiliser le système des journaux auxiliaires spécialisés, où un journal est préparé pour chaque type de ces transactions. On prépare un journal spécifique pour les achats à crédit, un autre pour les ventes à crédit, les retours d'achats et les retours de ventes, et ainsi de suite comme suit :

2. Les Journaux Auxiliaires

A - Journal des achats à crédit :

Date	N° de facture	Nom du Fournisseur	Détails	Montant (EGP)
1/3	_____	Magasins Mansour	Achat à crédit	50 000
5/3	_____	Magasins Meligy	Achat à crédit	20 000
		Total des créanciers		**70 000**

Une écriture est préparée pour ce journal et reportée au journal général comme suit :

Date	**Débit**	**Crédit**	**Libellé**
	70, 000		**Achats**
		70 000	**Total des créanciers**
	Preuve des achats à crédit		

B - Journal des ventes à crédit :

Date	N° de facture	Nom du Client	Détails	Montant (EGP)
15/3	_____	Magasins Gebriel	Vente à crédit	25 000
20/3	_____	Magasins Gamal	Vente à crédit	30 000
		Total des clients		55 000

Une écriture est préparée pour ce journal et reportée au journal général comme suit :

Débit	Crédit	Libellé
55 000		Total des clients
	55 000	Ventes
Preuve des ventes à crédit		

C - Journal des retours d'achats :

Date	N°de facture	Nom du Fournisseur	Détails	Montant (EGP)
7/3	_____	Magasins Mansour	Retours d'achats	5 000
10/3	_____	Magasins Meligy	Retours d'achats	2 000
		Total des créanciers		7 000

Une écriture est préparée pour ce journal et reportée au journal général comme suit :

Date	Débit	Crédit	Description
	7 000		Total des créanciers
		7 000	Retours d'achats
	Retour d'une partie des marchandises achetées		

Notez que :
Le montant dû aux magasins Mansour est devenu = 50 000 – 5 000 = 45 000 EGP.

Le montant dû aux magasins Meligy est devenu = 20 000 – 2 000 = 18 000 EGP.
Cela signifie que le montant dû par les magasins Belal = 45 000 + 18 000 = 63 000 EGP.

D - Journal des retours de ventes :

Date	N°de facture	Nom du Client	Détails	Montant (EGP)
18/3	_____	Magasins Gebriel	Retours de ventes	3 000
25/3	_____	Magasins Gamal	Retours de ventes	2 500
		Total des clients		5 500

Une écriture est préparée pour ce journal et reportée au journal général comme suit :

Date	Débit	Crédit	Libellé
	5 500		Retours de ventes
		5 500	Total des clients
	Retour d'une partie des marchandises vendues		

Notez que :
Le montant dû par les magasins Gebriel est devenu = 25 000 – 3 000 = 22 000 EGP.
Le montant dû par les magasins Gamal est devenu = 30 000 – 2 500 = 27 500 EGP.
Cela signifie que le montant dû aux magasins Bilal = 22 000 + 27 500 = 49 500 EGP

L'impact sur le niveau de contrôle :
On constate une augmentation du niveau de contrôle pour les raisons suivantes :

- La préparation d'un journal spécifique pour les achats à crédit aide à renforcer le contrôle sur ceux-ci.
- La préparation d'un journal spécifique pour les ventes à crédit aide à renforcer le contrôle sur celles-ci.
- La préparation d'un journal spécifique pour les retours d'achats aide à renforcer le contrôle sur ceux-ci.
- La préparation d'un journal spécifique pour les retours de ventes aide à renforcer le contrôle sur ceux-ci.
- Il y a désormais une sorte de double contrôle, car les journaux auxiliaires sont révisés et examinés, ce qui est une forme de contrôle. De plus, étant donné la préparation d'une écriture pour le total de chaque journal auxiliaire et son report dans le journal général, qui sera lui aussi soumis au contrôle, chaque élément est désormais soumis à deux types de contrôle.


CHAPITRE QUATRE
BALANCE DE VÉRIFICATION ET CORRECTION DES ERREURS
Compte Débit Crédit
Liquidités 15,000 12,000
Créances Clients 12,000
Stocks 8,000
Équipement 25,000
Dettes Fournisseurs 10,000
Emprunts à Payer 30,00
Revenus de Ventes 6,000
Charge de Loyer 6,000
Charge de Salaires 6,000
Charge d'Électricité 9,000
Charge d'Électricité 2,500
Totaux 56,500 56,
Entres
Correction d'Erreurs
- Erreur : Omission d'Écriture
- Erreur : Erreur de Transposition
- Erreur : Imputation Incorrecte
- Erreur : Erreur de Principe
Erreur !
- Ajustement d'Écritures de Journal :
- Dr. Charge de Loyer $1,000
- Cr. Liquidités $1,000
Entrée de Correction
Objectifs d'Apprentissage de l'Unité Quatre
Concepts Clés :
Utilité d'une Balance de Vérification
Préparation d'une Balance de Vérification
Erreurs Affectant l'Équilibre
Erreurs N'Affectant Pas l'Équilibre
Compte de Régularisation
Écritures de Journal d'Ajustement
Balance de Vérification Ajustée
Exactitude vs Fidélité
L'Idée Principale :
L'équilibre n'est pas synonyme d'exactitude.
Question Clé :
1. Que prouve une Balance de Vérification, et que ne prouve-t-elle pas ?

Idée essentielle de l’unité



Un système équilibré n’est pas nécessairement un système exact.

La balance de vérification permet de vérifier l’égalité entre les soldes débiteurs et les soldes créditeurs.

La correction des erreurs contribue à améliorer l’exactitude comptable.

L’exactitude exige des procédures permettant de s’assurer de l’absence d’erreurs à toutes les étapes du cycle comptable.

Question essentielle

Que confirme la balance de vérification et que ne confirme-t-elle pas ?

Pourquoi des erreurs subsistent-elles même lorsque les totaux sont égaux ?

Quel est l’objectif du compte d’attente ?

Comment corriger les erreurs au moyen d’écritures comptables ?

L’égalité arithmétique des deux côtés de la balance de vérification garantit-elle l’exactitude comptable ?

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les deux côtés d’une balance de vérification peuvent-ils être égaux malgré la présence d’erreurs ?
2. L’égalité arithmétique est-elle suffisante pour prendre des décisions ?
3. Quels sont les risques associés à la persistance d’erreurs non détectées ?

Étude de cas introductive de l’unité : L’erreur équilibrée

Youssef a préparé la balance de vérification de son entreprise. Les totaux des soldes débiteurs et des soldes créditeurs étaient égaux.

Il s’est donc senti rassuré. Une semaine plus tard, l’auditeur a procédé à une vérification et a découvert les éléments suivants :

- l’achat d’un équipement avait été enregistré comme un stock
- le règlement effectué à l’un des fournisseurs avait été imputé à un compte erroné
- une vente avait été omise.

La balance de vérification était équilibrée, mais les comptes étaient erronés. Le système était équilibré, mais les informations n’étaient pas exactes.

C’est le point central de cette quatrième unité.

Si la balance de vérification de l'entreprise de Youssef était équilibrée, comment ses comptes pouvaient-ils encore être erronés ?



Section un : Préparation de la balance de vérification

Auparavant, vous avez reporté les écritures dans les comptes du grand livre et déterminé les soldes débiteurs et créditeurs.

L'étape logique suivante est la vérification.

La balance de vérification est préparée à la fin de la période pour tester si le total des soldes débiteurs est égal au total des soldes créditeurs.

Les états financiers ne sont pas encore préparés ; l'exactitude arithmétique est vérifiée avant la préparation des états. Par conséquent, la balance de vérification est considérée comme un outil de contrôle.

Balance de Vérification

En date du [Date]

Compte	Débit	Crédit
Caisse	5,000	
Comptes Clients	3,000	
Fournitures	1,200	
Équipement		2,500
Comptes Fournisseurs		2,500
Produits constatés d'avance	1,200	1,200
Capital		10,000
Produits		6,000
Charges		
	2,500	
Totaux	**19,700**	**19,700**

Total Débits Égale Total Crédits

Objectifs de la balance de vérification

La balance de vérification remplit trois objectifs principaux :

- vérifier l'exactitude arithmétique des soldes des comptes du grand livre ;
- s'assurer que le total des soldes débiteurs est égal au total des soldes créditeurs ;
- présenter une liste organisée des soldes des comptes en vue de l'établissement des états financiers.

Si le total des soldes débiteurs n'est pas égal au total des soldes créditeurs, une erreur s'est produite.

Toutefois, l'égalité des totaux ne garantit pas l'exactitude de l'imputation des opérations comptables.

Testez Vos Connaissances

1. Quel est l'objectif principal de la balance de vérification ?
2. Est-ce que l'équilibre de la balance de vérification prouve que toutes les transactions sont correctes ?

Cette distinction deviendra importante plus loin dans cette unité.

Présentation de la balance de vérification

La balance de vérification présente l'ensemble des comptes du grand livre et leurs soldes dans deux colonnes :

Soldes débiteurs **Soldes créditeurs**

Chaque compte n'apparaît qu'une seule fois, pour les comptes présentant un solde. Le solde de chaque compte est reporté du grand livre à la balance de vérification.

Pourquoi la balance de vérification est-elle préparée avant les états financiers ?



Modèle de la balance de vérification

Balance de vérification à une date précise

Nom du compte	Soldes débiteurs (EGP)	Soldes créditeurs (EGP)
Total		

Exemple résolu

Voici les soldes finaux extraits du grand livre de l'entreprise commerciale Omar au 30 juin

Soldes	Montant	Soldes	Montant
Trésorerie	40 000 (débiteurs)	Créditeurs	20 000 (créditeurs)
Équipements	70 000 (débiteurs)	Capital	90 000 (créditeurs)
Marchandises	25 000 (débiteurs)	Ventes	50 000 (créditeurs)
Débiteurs	15 000 (débiteurs)	Charge de loyer	10 000 (débiteur)

Préparation de la balance de vérification

Balance de vérification de l'entreprise commerciale Omar au 30 juin

Nom du compte	Soldes débiteurs (EGP)	Soldes créditeurs (EGP)
Trésorerie	40 000	
Équipement	70 000	
Marchandises	25 000	
Débiteurs	15 000	

Nom du compte	Soldes débiteurs (EGP)	Soldes créditeurs (EGP)
Dépense de loyer	10 000	
Créanciers		20 000
Capital		90 000
Ventes		50 000
Total	**160 000**	**160 000**

Les deux totaux sont égaux, et le grand livre est arithmétiquement équilibré, mais rappelez-vous le cas de Youssef. L'équilibre confirme la cohérence interne. Il ne garantit pas l'exactitude.

Section deux : Les erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification

Lors de la préparation de la balance de vérification, il se peut que le total des soldes débiteurs ne soit pas égal au total des soldes créditeurs. Si cela se produit, il y a une erreur. Ce type d'erreurs affecte l'équilibre de la balance de vérification.

Ces erreurs sont souvent source de confusion, résultant d'une négligence, d'erreurs de calcul ou d'omissions. Elles peuvent généralement être détectées et affectent la règle de la partie double de l'enregistrement des transactions financières. Elles peuvent donc être détectées car les totaux ne sont pas égaux.

Rappelez –vous des types courants d'erreurs affectant l'équilibre de la balance de vérification :

1. Enregistrement d'un seul côté : L'opération a été enregistrée dans un seul compte.
Exemple : Le compte de trésorerie a été crédité d'un montant de 5 000, mais la partie débitrice correspondante n'a pas été enregistrée.
L'effet : Le total des crédits dépasse celui des débits de 5 000.
La règle de la partie double n'a pas été respectée.

2. Report de montants inégaux

Le côté débiteur et le côté créditeur ont été reportés, mais pour des montants différents.

Exemple : L'équipement a été débité de 12 000 tandis que la trésorerie a été créditée de 21, 000.
La différence : 9 000.
L'effet :
La balance de vérification ne s'équilibrera pas.

3. Erreur dans l'addition des comptes du grand livre :
Le total de l'un des côtés d'un compte du grand livre a été calculé de manière incorrecte.

Questions de révision

1. Pourquoi le report d'un seul côté est-il contraire aux règles comptables ?
2. Quel est l'impact d'un report de montants inégaux sur les totaux ?
3. Pourquoi le fait d'inscrire un solde débiteur dans la colonne des soldes créditeurs double-t-il l'erreur ?

L'effet : Le solde transféré à la balance de vérification sera incorrect.

Erreur dans le transfert des soldes

Un solde correct du grand livre a été placé dans la mauvaise colonne de la balance de vérification.

Exemple : La dépense de loyer (débit) a été placée dans la colonne du crédit.

L'effet : Les totaux différeront du double du montant de l'erreur

Vérification de la différence

Supposons que les totaux de la balance de vérification soient les suivants :

- Total des soldes débiteurs : 200 000
- Total des soldes créditeurs : 185 000

Différence : 15 000

Cette différence donne des indices. Les comptables procèdent à une vérification systématique à travers :

1. Recalculer les totaux des soldes débiteurs et créditeurs de la balance de vérification.
2. Vérifier l'exactitude du transfert des soldes du grand livre à la balance de vérification.
3. Refaire les totaux des comptes du grand livre.
4. Vérifier l'exactitude des écritures du journal.
5. Diviser la différence par 2 pour détecter les écritures inversées. La division par 2 aide à identifier les erreurs où un montant a été placé du mauvais côté. (15 000 ÷ 2 = 7 500).

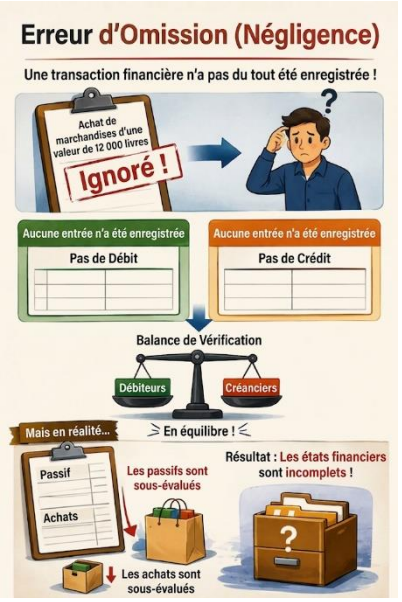
   Cherchez un solde de 7 500 qui a été placé incorrectement. Cette méthode ne garantit pas la détection de l'erreur, mais elle restreint le champ de recherche.
6. Vérifier que les pièces justificatives ont été correctement enregistrées dans le journal.

Questions de révision

1. Pourquoi est-il parfois utile de diviser la différence par 2 ?
2. Qu'indique une différence égale au montant d'une seule opération ?
3. Quelles sont les étapes méthodiques à suivre pour déterminer les causes des erreurs dans la balance de vérification ?

Section trois :

Les erreurs qui n'affectent pas l'équilibre de la balance de vérification



La balance de vérification peut être équilibrée, c'est-à-dire que le total des soldes débiteurs peut être égal au total des soldes créditeurs. Cependant, les comptes peuvent toujours contenir des erreurs substantielles. Ces erreurs ne perturbent pas l'équilibre arithmétique car la règle de dualité (parfois appelée règle de la partie double) n'a pas été violée. Les deux côtés ont été enregistrés, mais ils ont été enregistrés de manière incorrecte.
Ces erreurs sont plus dangereuses car elles sont cachées.

1. **Erreur d'omission :** L'opération n'a pas été enregistrée du tout.

Exemple :

Un achat à crédit d'un montant de 12 000 a été entièrement omis.

Effet :

Ni le côté débiteur ni le côté créditeur n'a été enregistré. Par conséquent, l'équilibre est maintenu, puisque l'opération n'a été ni enregistrée ni reportée. La balance de vérification reste donc équilibrée, mais les passifs et les achats sont sous-évalués.

Testez Votre Savoir

1. Pourquoi l'erreur d'omission n'affecte-t-elle pas toujours l'équilibre de la balance de vérification?

2. **Erreur dans le nom du compte personnel**

Le montant correct a été enregistré dans la catégorie de compte appropriée, mais dans le mauvais compte personnel.

Exemple :

Une vente à Karim d'un montant de 8 000 a été enregistrée dans le compte de Salma.

Le total des ventes est correct et le total des comptes clients est correct. La balance de vérification est donc équilibrée, mais les soldes individuels des clients sont incorrects.

Pourquoi l'omission a-t-elle une incidence sur les états financiers ?



3. Erreur d'imputation comptable (Erreur technique) :
La transaction a été enregistrée dans une catégorie de compte incorrecte.

Exemple :

L'achat d'équipements pour un montant de 50 000 a été enregistré dans les achats (stocks).

La partie débitrice et la partie créditrice ont été enregistrées correctement, mais la classification est incorrecte ; les actifs sont apparus sous-évalués, et les dépenses surévaluées. Par conséquent, la balance de vérification est équilibrée. Cependant, les états financiers ne reflètent pas avec précision les performances et la situation financière. Ceci est considéré comme une confusion entre les charges d'exploitation et les dépenses d'investissement.



4. Erreurs compensatoires (équivalentes)

Deux erreurs indépendantes s'annulent mutuellement.

Exemple :

Les ventes ont été sous-évaluées de 5 000, tandis que les charges ont également été sous-évaluées de 5 000.

Les totaux restent égaux. La balance de vérification est donc équilibrée malgré l'existence d'une anomalie. Cette exactitude est toutefois fortuite.

C'est ce qui rend les erreurs compensatoires particulièrement dangereuses : elles sont difficiles à détecter, car elles donnent une fausse impression d'exactitude des soldes des comptes et de la régularité des écritures comptables.

Testez Vos Connaissances

1. Quand parle-t-on d'erreur d'imputation comptable ?
2. Comment l'erreur d'imputation comptable affecte-t-elle le résultat de l'exercice ?

3. Pourquoi est-il difficile de détecter les erreurs compensatoires ?

Faits logiques :

Les erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification sont visibles, tandis que celles qui n'affectent pas son équilibre sont cachées (invisibles). En effet, la balance de vérification contrôle l'égalité arithmétique. Elle ne garantit ni l'exactitude du classement comptable, ni l'exhaustivité des données, ni la pertinence des estimations.

Cela explique le cas de l'entreprise de Youssef : sa balance de vérification était équilibrée, alors que ses comptes comportaient encore des erreurs.

Pourquoi l'égalité ne garantit-elle pas la fiabilité ?



Section quatre : Le compte d’attente

Lors d'un déséquilibre de la balance de vérification, il devient nécessaire de déterminer la valeur de la différence et d'en traiter les causes. Cependant, les comptables peuvent ne pas être en mesure de déterminer l'erreur immédiatement, tandis que la contrainte de temps exige la préparation des états financiers. Pour maintenir l'équilibre temporairement, un compte d'attente est ouvert.
Le compte d’attente est un compte temporaire utilisé pour inscrire provisoirement la valeur de la différence entre les côtés débit et crédit de la balance de vérification jusqu'à ce que les erreurs soient découvertes et corrigées. Par conséquent, il ne constitue pas une solution finale au problème, mais plutôt une mesure provisoire.

Quand utilise-t-on le compte d'attente ?

Le compte d'attente est ouvert dans les cas suivants :

- Désaccord entre le total du côté débit et le total du côté crédit.
- Impossibilité de déterminer la différence immédiatement.
- Nécessité de préparer les états financiers sans délai.

Le compte d'attente permet à la balance de vérification de s'équilibrer temporairement. Dès que les erreurs sont identifiées, les écritures de correction nécessaires sont enregistrées afin de solder le compte d’attente.

Questions de révision

1. Quel est l’objectif principal de l’ouverture d’un « compte d’attente » dans les livres comptables et à quelle étape du cycle comptable y a-t-on recours ?
2. Lorsque le total des soldes débiteurs est supérieur au total des soldes créditeurs, de quel côté le compte d’attente est-il inscrit ? Pourquoi ?
3. L’ouverture d’un compte d’attente et l’équilibre de la balance de vérification qui en résulte constituent-ils une preuve de l’exactitude des livres comptables ? Expliquez votre réponse.
4. Comment le compte d’attente est-il définitivement soldé après la découverte des erreurs comptables à l’origine de son apparition ?

Ouverture d'un compte d'attente

Supposons que la balance de vérification montre :

- Total des soldes débiteurs : 250 000
- Total des soldes créditeurs : 240 000
- Différence : 10 000

On remarque que le total des soldes débiteurs est supérieur au total des soldes créditeurs. Pour réaliser l'équilibre de la balance de vérification, un montant de 10 000 est enregistré dans le compte d'attente (côté crédit).

Balance de vérification avec le compte d'attente

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Comptes divers	250 000	
Comptes divers		240 000
Le Compte d'attente		10 000
Total	**250 000**	**250 000**

La balance de vérification est maintenant arithmétiquement équilibrée, mais cet équilibre repose sur l'utilisation du compte d'attente pour traiter la différence, ce qui indique l'existence d'un problème non résolu.

Questions de révision

1. Pourquoi le compte d'attente est-il inscrit du côté où le total est le plus faible ?
2. Que représente le solde du compte d'attente ?
3. Le compte d'attente corrige-t-il l'erreur ?

Régularisation du compte d'attente

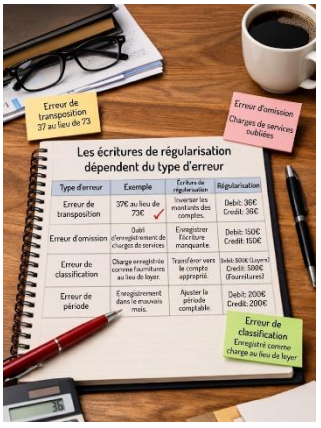
Lors de la découverte des erreurs, des écritures de correction sont effectuées. Chaque écriture de correction sera soit :

- Débitrice pour le compte d'attente
- Ou créditrice pour le compte d'attente

À la fin, le solde du compte d’attente doit être nul. Cela signifie que toutes les erreurs identifiées à l’origine de ce solde ont été corrigées.

Section cinq

Correction des erreurs à l'aide d'écritures comptables



Lors de la découverte des erreurs, elles doivent être corrigées, et cela se fait par le biais d'écritures comptables. Chaque correction doit permettre:

- Le rétablissement de la partie double.
- L'ajustement des comptes affectés.
- La régularisation du compte d'attente (s'il a été ouvert).

Les écritures de correction dépendent du type d'erreur

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. *Réexpliquez l'utilisation des écritures comptables dans la correction des erreurs.*

1. Les erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification :

Questions de révision

1. Quelle erreur peut entraîner un déséquilibre ?
2. Comment effectuer l'écriture de correction ?

Pourquoi ne faut-il pas réécrire les comptes pour corriger les erreurs ?



Exemple 1 : Enregistrement d'un seul côté

Exemple d’un enregistrement sur un seul côté :

Rappelez-vous que le compte d'attente a un solde de 10 000 dans la balance de vérification préparée précédemment. Il s'est avéré qu'une dépense de 4 000 a été correctement enregistrée au débit, mais n'a pas été enregistrée au crédit dans la trésorerie. On remarque que le solde du compte d'attente est apparu créditeur d'un montant de 4 000 au lieu de la trésorerie. C'est pourquoi l'écriture de correction est passée comme suit :

Date	libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Compte d'attente	4 000	
	Trésorerie		4 000

On remarque que cette écriture réduit le solde du compte d'attente, ce qui signifie qu'il reste encore un solde créditeur dans le compte d'attente de 6 000 dont la cause n'a pas été identifiée et qui, par conséquent, n'a pas encore été corrigé.

Il a été découvert que le compte de dépense de loyer a été correctement débité de 6 000, mais n'a pas été crédité dans le compte de trésorerie, et le solde d'attente reste créditeur d'un montant de 6, 000. Par conséquent, l'écriture suivante est passée lors de la correction.

Écriture de correction :

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Compte d'attente	6 000	
	Trésorerie		6 000

Pourquoi ?

Parce que la partie débitrice existe déjà, il faut maintenant enregistrer la partie créditrice manquante. Le compte d'attente traite le déséquilibre de manière temporaire. C'est pourquoi nous remarquons qu'après la correction, le solde du compte d'attente devient zéro.

Questions de révision

1. Pourquoi le compte d'attente est-il utilisé dans cette correction ?
2. Pourquoi le loyer n'est-il pas inclus dans l'écriture de correction ?

Exemple 2 : L'enregistrement du mauvais côté

Une dépense d'assurance de 8 000 a été enregistrée du côté crédit au lieu du débit.
Pourquoi : La différence dans la balance de vérification = 16 000 ?

Écriture de correction (d'ajustement):

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Dépense d'assurance	16 000	
	Compte d'attente		16 000

Pourquoi 16, 000 ?
Tout d'abord, il faut annuler la partie créditrice erronée (8 000), puis enregistrer la partie débitrice correcte (8 000) ; par conséquent, le total de l'ajustement = 16 000

2 - Les erreurs qui n'affectent pas l'équilibre de la balance de vérification

Ces erreurs n'impliquent pas le compte d'attente et nécessitent une correction directe entre les comptes.

Exemple 3 : Erreur d'imputation comptable (Erreur de principe)

L'achat d'un équipement au comptant pour 50 000 a été enregistré dans les achats.
L'écriture erronée (déjà enregistrée) est la suivante :

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Achats	50 000	
	Trésorerie		50 000

Écriture de correction:

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Équipements	50 000	
	Achats		50 000

Explication :

Le débit porté à tort au compte (Achats) est annulé, puis transféré au compte correct (Équipements).

Questions de révision

1. Pourquoi le compte d'attente n'est-il pas utilisé lorsqu'il y a une erreur d'imputation comptable ?
2. Quel est l'impact d'une erreur d'imputation comptable sur le bénéfice et les actifs ?

Exemple 4 : Erreur de report dans un compte personnel

La vente de marchandises à Karim à crédit pour un montant de 7, 000 a été enregistrée dans le compte de Salma, ce qui signifie que le compte qui est apparu du côté débit est le compte de Salma et non le compte de Karim, c'est pourquoi la correction est effectuée comme suit :

Écriture de correction :

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Karim (écriture de	7 000	

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	constatation)		
	Salma (écriture de clôture)		7 000

L'explication :

Nous inversons le compte personnel erroné et établissons le compte correct. Le total des débiteurs (clients) reste inchangé.

Questions de révision

1. Pourquoi l'erreur de report n'affecte-t-elle pas l'équilibre de la balance de vérification ?

Exemple 5 : Erreur d'omission

Un achat à crédit d'un montant de 12 000 n'a pas été enregistré. Cela signifie que la transaction n'a pas été enregistrée dans son intégralité, et par conséquent, aucun compte n'est apparu dans les registres. L'écriture de correction sera la suivante :

Écriture de correction :

Date	Libellé	Débit (EGP)	Crédit (EGP)
	Achats	12 000	
	Créanciers (Fournisseurs)		12 000

L'explication : Nous enregistrons la transaction non enregistrée.



La balance de vérification après correction :

Après l'enregistrement de toutes les écritures de correction :

- Le solde du compte d'attente doit être nul.
- Tous les comptes du grand livre reflètent des soldes corrects.
- Une balance de vérification ajustée est préparée.

Modèle de la balance de vérification ajustée

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Trésorerie		
Achats		
Équipements		
Créanciers		
Ventes		
Capital		
Total		

Point essentiel :

La correction est un processus analytique visant à rééquilibrer les soldes avant de préparer la balance de vérification ajustée ; par conséquent, le comptable doit comprendre : quelle est l'erreur qui s'est produite, pourquoi elle s'est produite et comment l'équilibre est rétabli de manière correcte.

.

Section six : Application pratique intégrée

Balance de vérification et correction des erreurs

Étude de cas : entreprise commerciale Zayd

La balance de vérification suivante a été extraite des registres de Zayd pour le Commerce conformément aux soldes extraits des comptes du grand livre :

Balance de vérification au 31 décembre

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Trésorerie	35 000	
Équipements	80 000	
Marchandises	40 000	
Débiteurs	25 000	
Dépense de loyer	12 000	
Achats	60 000	
Créanciers		47 000
Capital		120 000
Ventes		90 000
Total	**252 000**	**257 000**

La différence entre les soldes débiteurs et créditeurs est = 12 000 : les soldes créditeurs sont supérieurs aux soldes débiteurs. C'est pourquoi un compte d'attente doit sera ouvert pour enregistrer cette différence.

Informations supplémentaires - Les erreurs découvertes

Après l'examen, les erreurs suivantes ont été découvertes :

1. Une opération de vente à crédit d'une valeur de 5 000 a été enregistrée dans le compte des ventes uniquement.
2. L'achat d'équipement d'une valeur de 20 000 a été enregistré comme achats.
3. Un loyer d'une valeur de 4 000 a été enregistré au débit correctement, mais a été enregistré au crédit dans le compte des créanciers au lieu de la trésorerie.
4. Une opération d'achat à crédit d'une valeur de 3 000 a été totalement omise.

Travail demandé :

1. Préparer le compte d'attente.
2. Enregistrer les écritures de journal de correction.
3. Préparer une balance de vérification ajustée.

Solution

1.Le compte d'attente

Montant	Débit	Montant	**Crédit**
		5 000	Solde

2. Les écritures de journal de correction

L'écriture de correction :

Date	Débit	Crédit	Description

Vous devez déterminer :

- Quelles sont les erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification.
- Quelles sont les erreurs qui nécessitent l'ouverture d'un compte d'attente.
- Quelles sont les erreurs qui ne nécessitent pas l'ouverture d'un compte d'attente.

3. La balance de vérification ajustée

Après l'enregistrement des écritures de correction, la balance de vérification est préparée correctement.

La balance de vérification ajustée

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Total		

Réflexion analytique

1. Quelles sont les erreurs qui affectent l'équilibre de la balance de vérification ?
2. Quelles sont les erreurs qui n'ont pas affecté l'équilibre de la balance de vérification ?
3. Pourquoi le compte d'attente était-il nécessaire ?
4. La correction rétablit-elle la fiabilité ou seulement l'équilibre ?

Section sept : Le Raisonnement Justifié par des Preuves (JRE)

Dans cette unité, vous avez appris :

- La balance de vérification peut être équilibrée et malgré cela, elle peut contenir des erreurs.
- Certaines erreurs affectent l'équilibre.
- Certaines erreurs restent cachées.
- Le compte d'attente traite le déséquilibre de manière temporaire jusqu'à ce que la cause soit déterminée.
- La correction nécessite des écritures de journal de correction.

Mais une question importante se pose maintenant :
"La correction des erreurs comptables rétablit-elle la fiabilité des états financiers, ou rétablit-elle seulement l'équilibre arithmétique?"

Comprendre la question

Lors de la correction d'une erreur :

- Les comptes s'équilibrent
- Le compte d'attente est clôturé
- La balance de vérification s'équilibre

Mais la fiabilité est bien plus qu'un simple équilibre arithmétique.
La fiabilité des états financiers comprend :

- Une classification précise
- Une évaluation réaliste
- Un enregistrement complet
- Une estimation juste

On ne vous demande pas si la correction est nécessaire, mais plutôt si la correction seule est suffisante pour garantir la fiabilité des états financiers.
La restauration de l'équilibre rétablit-elle automatiquement la fiabilité ?

Les attentes d'une réponse forte

Une réponse JRE de haute qualité doit inclure :

- La définition claire de la fiabilité des états financiers
- L'explication du fonctionnement des procédures de correction
- La distinction entre l'équilibre et la fiabilité
- L’évaluation du caractère raisonnable des estimations
- La présentation d'arguments opposés
- L'aboutissement à une conclusion justifiée et logique

De plus, votre présentation doit aller au-delà de la simple description des procédures. Elle doit plutôt analyser leurs effets.

Cadre d'écriture JRE

Section	Ce que vous devez faire	Axe de concentration indicatif
L'introduction	Définir la fiabilité des états financiers et présenter votre position	L'équilibre signifie-t-il nécessairement la présence de la fiabilité?
Le premier argument	Expliquer comment la correction des erreurs conduit au rétablissement de l'exactitude comptable	Le rôle des écritures de correction
Le deuxième argument	Discuter des limites de la correction automatique des erreurs	Le caractère raisonnable des estimations
Réponse à l'opposition	Présenter l'opinion selon laquelle les procédures sont suffisantes et y répondre	La procédure est-elle suffisante ?
LacConclusion	Parvenir à un jugement équilibré et justifié	Qu'est-ce qui restaure vraiment la fiabilité ?

Le Raisonnement Justifié par des Preuves (JRE) – Critères d'évaluation

Total des points : 20

Le Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En développement (2)	Limité (1)
Le Cadre Conceptuel	Compréhension précise des limites de la balance de vérification, des types d'erreurs, des comptes d'attente et des procédures de correction	Compréhension claire avec quelques lacunes mineures	Compréhension de base des procédures de correction	Compréhension limitée ou incorrecte des concepts de l'Unité 4
L'Analyse Approfondie	Évaluation approfondie de la fiabilité de l'information financière au-delà du seul équilibre arithmétique, témoignant d'une réflexion mûre	Évaluation claire avec une certaine profondeur	Évaluation partielle mais souvent descriptive	Analyse faible ou simple résumé
L'Utilisation des Preuves	Intégration efficace des erreurs, du compte d'attente et des écritures de correction	Utilisation d'exemples pertinents de l'Unité 4	Application limitée des concepts	Absence ou faible référence au contenu de l'Unité 4
L'Organisation et la Cohérence	Enchaînement logique fort avec un argument opposé clair et des transitions séquentielles	Bonne organisation avec quelques faiblesses mineures	Enchaînement faible ou argument opposé limité	Désorganisé ou peu clair

Le Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En développement (2)	Limité (1)
Le Jugement et la Conclusion	Conclusion équilibrée, justifiée et indépendante, démontrant une vision professionnelle	Conclusion claire avec une justification partielle	Conclusion faible ou incomplète	Conclusion erronée ou non étayée

Interprétation des notes

- **18 - 20 points :** Raisonnement exceptionnel ; démontre une maturité intellectuelle et une forte vision comptable.
- **14 - 17 points :** Forte performance analytique avec quelques faiblesses mineures.
- **10 - 13 points :** Compréhension acceptable avec une profondeur analytique limitée.
- **6 - 9 points :** Compréhension de base avec des faiblesses évidentes.
- **0 - 5 points :** Compréhension limitée et raisonnement insuffisant.

. Cas pratique sur "la balance de vérification et la correction des erreurs"

Données du cas :

L'entreprise commerciale Al-Amal a préparé la balance de vérification au 31/12/2025, et elle était équilibrée comme suit :

Compte	Débit	Crédit
Trésorerie	80 000	-
Débiteurs	100 000	-
Stocks	150 000	-

Compte	Débit	Crédit
Machines	200 000	-
Achats	400 000	-
Dépenses	70 000	-
Ventes	-	700 000
Créanciers	-	120 000
Capital	-	180 000
Total	**1 000 000**	**1 000 000**

Mais lors de la vérification, l'auditeur a découvert les erreurs suivantes :

1. L'amortissement a été calculé à un taux de 5 % au lieu de 10 %.
2. Une provision pour créances douteuses au taux de 5 % des débiteurs n'a pas été constituée.
3. La valeur du stock final a été augmentée d'un montant de 20 000 EGP par erreur.
4. Il existe une facture d'achat d'un montant de 15 000 EGP qui n'a pas été enregistrée.

Le Travail demandé (JRE) :

Discutez l'affirmation suivante :
"L'équilibre de la balance de vérification ne signifie pas que les états financiers sont exempts d'erreurs".
Expliquez comment les erreurs précédentes ont affecté :

- Le bénéfice,
- Les actifs,
- Et l'image fidèle de la situation financière.

La Réponse :

La balance de vérification est utilisée pour s'assurer de l'égalité du côté débit avec le côté crédit, mais l'équilibre de la balance ne signifie pas toujours que les états financiers sont totalement corrects. Dans l'entreprise commerciale Al-Amal, la balance de vérification était équilibrée, et pourtant des erreurs ont été trouvées, affectant le bénéfice et la situation financière.

Premièrement : L'amortissement a été calculé à 5 % au lieu de 10 %. Par conséquent, l'amortissement enregistré était de :

200 000 x 5 % = 10 000 EGP

Alors que l'amortissement correct devrait être :

200 000 x 10 % = 20 000 EGP

Cela signifie que le bénéfice est apparu supérieur à sa valeur réelle d'un montant de 10 000 EGP.

Deuxièmement : Aucune provision pour créances douteuses égale à 5 % des créances clients n'a été constituée. Par conséquent, la provision requise est égale à :

100 000 x 5 % = 5 000 EGP.

Cela a entraîné une surévaluation du bénéfice et des actifs de 5 000 EGP.

Troisièmement : Le stock final a été surévalué de 20 000 EGP, ce qui a minoré le coût des marchandises vendues et majoré le bénéfice du même montant. Cela montre que l'évaluation des stocks affecte directement le bénéfice.

De plus, le non-enregistrement d'une facture d'achat de 15 000 EGP a entraîné une diminution des achats et des passifs, bien que la balance de vérification soit restée équilibrée, car l'écriture complète n'a pas été enregistrée.

D'autre part, les normes comptables et les écritures d'inventaire de fin d'exercice aident à améliorer l'exactitude des états financiers.

L'application de la comptabilité d'engagement garantit que les produits et les charges sont rattachés à la période appropriée. Néanmoins, les états financiers s'appuient sur des estimations, des politiques comptables, telles que l'amortissement, les créances douteuses et l'évaluation des stocks, ainsi que sur le jugement professionnel.

En conclusion, on peut dire que l'équilibre de la balance de vérification ne suffit pas à prouver l'exactitude des états financiers, car certaines erreurs n'affectent pas l'équilibre arithmétique mais affectent le bénéfice, les actifs et la situation réelle de l'entreprise. C'est pourquoi les états financiers reflètent la réalité financière grâce à des estimations, des politiques, comptables et un jugement professionnel.



UNITÉ CINQ

ÉTATS FINANCIERS – ENTREPRISE INDIVIDUELLE

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE DE L'UNITÉ

NOTIONS CLÉS:

- Compte de résultat
- Marge brute
- Compte de profits et pertes
- Bénéfice net
- Bilan (État de la situation financière)
- Capitaux propres
- Prélèvements
- Amortissement
- Provisions pour créances douteuses
- Balance de vérification ajustée

L'IDÉE DIRECTRICE:

Transformer les données brutes des registres en informations financières pertinentes.

QUESTION FONDAMENTALE:

1. Pourquoi est-il crucial d'effectuer des écritures de régularisation avant d'établir les états financiers définitifs ?

Idée fondamentale de l’unité

Les états financiers transforment les données contenues dans les registres comptables en informations pertinentes pour la prise de décision. De plus, ces états ne se contentent pas de présenter les soldes, mais illustrent le résultat de l'activité de l'entreprise et sa situation financière.
Le propriétaire de l'entreprise individuelle doit répondre à deux questions fondamentales :

1. L'activité a-t-elle réalisé un bénéfice ou une perte ?
2. Quels sont les droits et les obligations de l'entreprise ?

Cette unité répond à ces deux questions.



Question essentielle

1. Pourquoi faut-il effectuer les ajustements d’inventaire avant d’établir les comptes de clôture ?
2. Quelle est la différence entre la marge brute et le bénéfice net ?
3. Quel est l’impact de l’amortissement sur la performance de l’entreprise ?
4. Pourquoi faut-il comptabiliser les créances irrécouvrables ?
5. Le bénéfice est-il égal à la trésorerie ?

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi le compte de résultat initial de Nadia pourrait-il être trompeur ?
2. Pourquoi les ajustements de fin fin d’année sont-ils jugés nécessaires ?

Étude de cas introductive de l’unité

Étude de cas : L’illusion du bénéfice

Nadia dirige une petite entreprise commerciale. Sa balance de vérification présente les données suivantes :

- Ventes : 500 000
- Achats : 320 000
- Charges : 100 000

Elle calcule rapidement :

Bénéfice = 80 000 . Elle se sent alors en situation de réussite.

Mais, après un an :

- un loyer de 15 000 n'a pas encore été payé ;
- une assurance de 10 000 a été payée d'avance ;
- des équipements d'une valeur de 200 000 ont été amortis ;
- un client doit 12 000 et est dans l'incapacité de payer.

Ainsi, le montant initial du bénéfice est modifié et la performance doit être mesurée

Faut-il mesurer le bénéfice avant ou après les ajustements ?



Section un : Le compte de négoce

À la fin de la quatrième unité, vous étiez capable de préparer une balance de vérification ajustée, qui confirme l'équilibre arithmétique après les ajustements, mais qui n'illustre pas la performance.
Le propriétaire de l'entreprise individuelle a également besoin de savoir : L'activité a-t-elle réalisé un bénéfice de son activité commerciale principale ?
Pour répondre à cela, nous préparons le **compte de négoce**, qui mesure le **bénéfice brut** ; il se concentre uniquement sur l'achat et la vente de marchandises. Il n'inclut pas les dépenses administratives ou d'exploitation. Il répond à une question fondamentale : Combien avons-nous gagné du commerce de marchandises avant de déduire les dépenses d'exploitation ?



Le compte de négoce

Le compte de négoce commercial compare :

Le chiffre d'affaires réalisé avec le coût des marchandises vendues, et la différence représente **le bénéfice brut**.

Coût des marchandises vendues

Le coût des marchandises vendues correspond au coût des stocks effectivement vendus au cours de la période. Il est calculé selon la formule suivante :

Stock au début de la période + Achats − Stock de la fin de la période

Cela reflète le principe de rattachement des charges aux produits, selon lequel le coût des marchandises vendues est mis en correspondance avec les produits des ventes correspondantes au cours de la même période.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi le stock de clôture est-il utilisé dans le calcul du coût des marchandises vendues ?
2. Pourquoi le compte de résultat commercial exclut-il les charges d'exploitation ?

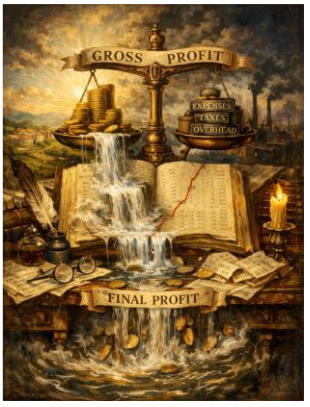
En revanche, les stocks qui n'ont pas été vendus ne sont pas considérés comme des charges au cours de cette période ; ils sont reportés sur les périodes suivantes.

Comment le bénéfice brut est-il calculé ?



Exemple résolu :

Soldes	**Montant**
Ventes	400 000
Stock au début de la période	60 000
Achats	250 000
Stock à la fin de la période	80 000



Les soldes suivants sont extraits de la balance de vérification ajustée de l'entreprise commerciale Younis.

Travail demandé :

1. Calculer le coût des marchandises vendues.
2. Préparer le compte de négoce.

Solution

1. Calcul du coût des marchandises vendues

Marchandises disponibles à la vente = Stock au début de la période + Achats

Marchandises disponibles à la vente = 60 000 + 250 000 = 310 000

Coût des marchandises vendues = Marchandises disponibles à la vente − Stock à la fin de la période

Coût des marchandises vendues = 310 000 − 80 000 = 230 000

2. Établissement du compte de négoce

Compte de négoce de l'entreprise commerciale Younes pour l'exercice clos le 31 décembre

Débit (EGP)	Crédit (EGP)
Stock au début de la période : 60 000	Les Ventes : 400 000
Les Achats : 250 000	Stock à la fin de la période : 80 000
Bénéfice brut : 170, 000	
Total : 480 000	**Total : 480 000**

Pourquoi le bénéfice brut est-il inscrit du côté opposé au coût des marchandises vendues dans la présentation en compte de négoce ?



La présentation verticale (formule moderne recommandée)

Pour l'année se terminant le 31 décembre :

Libellé	Montant
Ventes	400 000
Moins :	
Stock au début de la période	60 000
Achats	250 000
Marchandises disponibles à la vente	310 000
Moins : Stock à la fin de la période	80 000
Coût des marchandises vendues	230 000
Bénéfice brut	170 000

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. **Expliquez si une augmentation du bénéfice brut signifie automatiquement que l'entreprise est prospère ?**
2. **Pourquoi le stock final est-il traité différemment des achats**

Idée essentielle

Le bénéfice brut mesure le résultat du compte de négoce et reflète l'efficacité de l'entreprise dans ses opérations d'achat et de vente. Toutefois, il ne représente pas le bénéfice net final, car il ne tient pas compte des charges d'exploitation, qui sont prises en compte à une étape ultérieure.

Bénéfice brut = Ventes − Coût des marchandises vendues

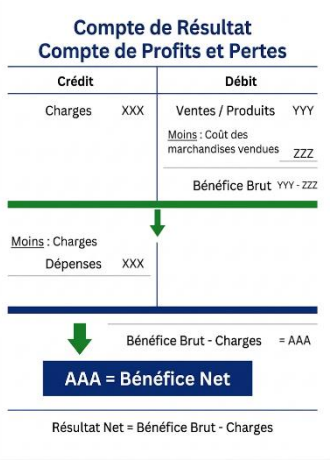
Que se passe-t-il au bénéfice brut lorsque le stock final augmente ?



Section deux : Le compte de résultat

(Compte de profits et de pertes)

Le compte de négoce détermine le bénéfice brut provenant des opérations d'achat et de vente de marchandises, l'entreprise est tenue de payer d'autres coûts supplémentaires appelées dépenses d'exploitation : (le loyer, l'électricité, les salaires et traitements, les coûts d'assurance, la valeur de l'amortissement, les créances irrécouvrables). Pour calculer le bénéfice net de l'entreprise, le compte de résultat déduit toutes ces dépenses du bénéfice brut.
L'équation du bénéfice net peut être illustrée comme suit :
Bénéfice net = Bénéfice brut - Les dépenses d'exploitation



Compte de pertes et profits :

Débit	**Crédit**
Dépenses	Chiffre d'affaires
	Moins :
	Coût des marchandises vendues
	Bénéfice brut
Moins :	
Charges d'exploitation	
Bénéfice net	

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. **Qu'est-ce qui distingue les charges d'exploitation du coût des marchandises ?**
2. **Que représente le bénéfice net ?**

Structure du compte de résultat (profits et pertes)

Le compte de résultat commence par le bénéfice brut provenant du compte de négoce. Les dépenses d'exploitation en sont ensuite déduites. Le résultat obtenu correspond au bénéfice net.

Il convient de noter que si les dépenses sont supérieures au bénéfice brut, le résultat est une perte nette.

Pourquoi le bénéfice brut est-il reporté dans le compte de résultat ?



Exemple résolu

Suite de l'exemple de l'entreprise commerciale Younis :

- Bénéfice brut : 170 000 EGP
- Dépenses d'exploitation : (Le loyer : 30 000, Les salaires : 45 000, L'assurance : 10 000, L'amortissement : 15 000)
- Le total des dépenses = 100 000 EGP

Travail demandé : Préparer le compte de résultat

Solution :

Compte de résultat de l'entreprise commerciale Younis

Pour l'année se terminant le 31 décembre

Description	Montant
Bénéfice brut	170 000
Moins :	
Le loyer	30 000
Les salaires	45 000
L'assurance	10 000
L'amortissement	15 000
Total des dépenses	**(100 000)**
Bénéfice net	**70 000**

Exercice

Évaluation Formative

1. Pourquoi l'amortissement est-il comptabilisé comme charge d'exploitation alors qu'il ne nécessite pas de sortie de fonds ?
2. Quel est l'impact d'une augmentation des charges d'exploitation sur le résultat net de l'entreprise ?

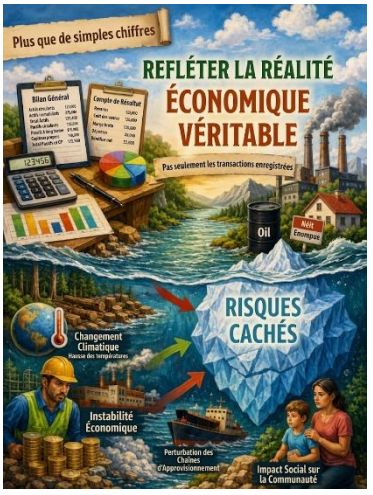
Idée fondamentale :
Le bénéfice net constitue un indicateur global de la performance financière de l'entreprise, car il représente la valeur résiduelle après la déduction de toutes les dépenses d'exploitation. Il est important de réaliser que le bénéfice net ne correspond pas nécessairement à la liquidité disponible, mais qu'il s'agit d'une mesure de l'efficacité de la performance comptable.

Pourquoi une entreprise peut-elle réaliser un bénéfice brut élevé, mais un bénéfice net faible ?



Section trois : Les ajustements de fin de la période

L’objectif principal de la préparation des états financiers est de donner une image précise de la situation et de la performance économique de l’entreprise, et leur rôle ne se limite pas seulement à l'enregistrement des transactions quotidiennes. C'est pourquoi nous avons besoin d'effectuer des ajustements car à la fin du cycle comptable, il peut y avoir certains revenus et dépenses mais ils n'ont pas encore été entièrement enregistrés dans les registres. C'est ici qu'intervient le rôle des écritures de régularisation pour garantir la reconnaissance de tous les revenus et dépenses qui concernent la période, ce qui reflète l'application de la comptabilité d'engagement (base d'exercice) et du principe de rattachement.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi les charges à payer doivent-elles être incluses dans la période actuelle ?
2. Comment la régularisation des charges affecte-t-elle le bénéfice ?

La portée des ajustements peut être présentée comme suit :

- **Bénéfice :** en déterminant avec précision le bénéfice net.
- **Actifs :** en mettant à jour la valeur des biens détenus par l’entreprise.
- **Passifs :** en recensant l’ensemble des montants dus par l’entreprise.
- **Capitaux propres :** en conséquence de l’incidence finale sur le bénéfice et le capital.

1. Charges à payer

Concept : Charge à payer

Dans le contexte comptable, le terme « charge à payer » désigne les montants auxquels l’entreprise s’est engagée en raison de l’utilisation d’un service ou d’un bien au cours de l’exercice. Ce concept peut être expliqué comme suit :

- **Consommation effective :** l’entreprise a effectivement bénéficié du service ou consommé l’avantage concerné, par exemple en supportant le coût de la consommation d’électricité.
- **Enregistrement comptable :** la charge est enregistrée dans les comptes de l’exercice en cours, indépendamment de la date de son règlement.
- **Comptabilisation :** elle est reconnue conformément à la comptabilité d’exercice.

Pourquoi la comptabilité d'engagement crée-t-elle une obligation ?



- **Accumulation :** il s’agit de l’accumulation, au fil du temps, des montants dus par l’entreprise et qui n’ont pas encore été réglés.
- **La charge à payer en tant que passif :** elle représente les droits acquis par des tiers sur l’entreprise et apparaît donc comme un passif dans l’état de la situation financière.



Exemple :
Il y a un loyer d'une valeur de 5 000 qui n'a pas été payé jusqu'à la fin de la période.
L'effet :

- La dépense doit augmenter.
- L'obligation (le passif) doit augmenter.

L'écriture de régularisation :

Débit	Crédit
Dépense de loyer : 5 000	Loyer à payer : 5 000

Présentation dans les états financiers

Compte de résultat : les charges de loyer augmentent de 5 000.

État de la situation financière : le loyer à payer est présenté comme un passif courant.

2. Charges payées d'avance

Une charge payée d'avance est une charge qui a été réglée à l'avance.

Exemple :

Une prime d'assurance de 12 000 a été payée pour couvrir une période de 12 mois. Seuls 9 mois concernent l'exercice en cours. La partie payée d'avance s'élève donc à 3 000.

Effet :

- diminution de la charge ;
- augmentation de l'actif.

VÉRIFIEZ VOS CONNAISSANCES

1 Pourquoi une dépense payée d'avance est-elle traitée comme un actif ?

2 Comment un paiement anticipé affecte-t-il le bénéfice net ?

Pourquoi faut-il rattacher les charges aux produits de la période ?



L'écriture de régularisation :

Date	Débit	Crédit	Libellé
	3 000		Assurance payée d'avance
		3 000	Dépense d'assurance



La présentation :

- **Compte de résultat :** La dépense d'assurance est réduite.
- **L'état de la situation financière :** L'assurance payée d'avance apparaît comme un actif courant.

Exercice de vérification formative

1. Pourquoi l'amortissement est-il considéré comme une charge alors qu'il ne génère aucun flux de trésorerie ?
2. Quel est l'impact de l'amortissement sur la valeur de l'actif ?

3 – Amortissement

L'amortissement consiste à répartir le coût d'un actif non courant sur sa durée d'utilité.

Il reflète la consommation et l'utilisation de l'actif.

Exemple :

Un équipement d'un coût de 100 000 est amorti au taux de 10 % par an.

Amortissement = 10 000

« Un élément qui se déprécie est un élément dont la valeur diminue. »

Écriture de régularisation :

Date	Débit (EGP)	Crédit (EGP)	Description
	10 000		Dépense

Date	Débit (EGP)	Crédit (EGP)	Description
			d'amortissement
		10 000	Amortissement cumulé

La présentation :

- **Compte de résultat :** L'amortissement apparaît comme une dépense.
- **L'état de la situation financière :** L'actif apparaît à son coût diminué de l'amortissement cumulé.

Pourquoi ne faut-il pas surestimer l'évaluation des actifs ?



Les créances irrécouvrables



Si le client n'est pas en mesure de payer, le montant est considéré comme une créance irrécouvrable.
Exemple :
Un client doit la somme de 4 000 et a été déclaré en faillite.

L'écriture de régularisation :

Date	Débit	Crédit	Description
	4 000		Dépense de créances irrécouvrables
		4 000	Les Débiteurs (Clients)

Exercice de vérification

1. Pourquoi faut-il immédiatement les créances irrécouvrables ?

2. Que se passerait-il si l'on ignorait les créances irrécouvrables ?

Présentation :

Compte de résultat : les créances irrécouvrables sont comptabilisées en charges.

État de la situation financière : le compte « Clients » est diminué.

Idées essentielles :

Les écritures de régularisation permettent de garantir que :

· les produits ne sont pas surévalués ;
· les dépenses ne sont pas sous-évaluées ;
· les actifs reflètent la réalité ;
· les passifs reflètent la situation réelle.

Autrement dit, elles permettent de passer du résultat brut au résultat ajusté.

Comment cela reflète-t-il le principe de prudence ?



Section quatre

L’état de la situation financière (bilan)



L'état de la situation financière montre la situation financière de l'entreprise à une date précise. Il présente :

- Les actifs
- Les passifs
- Les capitaux propres (le capital)

Ce n'est pas un état de performance, mais plutôt un état de position financière.
Il reflète l'équation comptable :
Actifs = Passifs + Capitaux propres (Capital)

Structure de l’état de la situation financière

Les actifs se répartissent en :

- Actifs non courants
- Actifs courants

Les passifs se répartissent en :

- Passifs non courants
- Passifs courants

Le capital est ajusté comme suit :

Capital à la fin de la période =
Capital au début de la période + Résultat net − Prélèvements

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Pourquoi l’état de situation financière est-il préparé à une date précise ?
2. Comment le bénéfice net affecte-t-il les capitaux propres ?

Pourquoi faut-il éviter de surestimer les actifs ?



Exemple résolu



Suite de l'exemple de l'entreprise Younis de la deuxième section :

- Le bénéfice net = 70 000
- Le capital au début de la période = 200 000
- Les prélèvements au cours de l'année = 30 000

Travail demandé : Calculer le capital à la fin de la période.

Solution :

Capital au début de la période + Bénéfice net − Prélèvements

200 000 + 70 000 – 30 000 = 240 000

Soldes supplémentaires après les régularisations

Équipement net = Équipement (coût) – Amortissement cumulé

Équipement net = 150 000 – 25 000 = 125 000

Stocks : 80 000
Clients (comptes clients) : 50 000
Trésorerie : 40 000
Assurance payée d'avance : 3 000
Fournisseurs (comptes fournisseurs) : 60 000
Loyer à payer : 5 000

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Pourquoi le bénéfice net est-il ajouté au capital de début période, alors que les prélèvements sont déduits lors du calcul du capital de fin de période ? .1

Pourquoi les équipements sont-ils présentés pour une valeur de 125 000 au lieu de leur coût initial de 150 000 dans l'état de la situation financière ?



Préparation de l'état de la situation financière

Libellé	Montant
Actifs courants	
Le Stock	80 000
Les Débiteurs (Comptes clients)	50 000
La Trésorerie	40 000
Assurance payée d'avance	3 000
Total des actifs courants	**173 000**
Actifs non courants	
L'Équipement	150 000
Moins (Amortissement cumulé)	(25 000)
Total des actifs non courants (Équipement net)	**125 000**
Total des actifs	**298 000**



Libellé	Montant
Capitaux propres	
Le capital à la fin de la période	240 000
Passifs courants	
Les Créanciers (Comptes fournisseurs)	60 000
Loyer à payer	5 000
Total des passifs courants	**65 000**
Total des Passifs et Capitaux propres	**305 000**

EXERCICE DE VÉRIFICATION FORMATIVE

1. Pourquoi le bilan financier doit-il être équilibré ?

État de la situation financière de l'entreprise Younis au 31 décembre

Que signifie le déséquilibre de l'état de la situation financière ?



Arrêtons-nous maintenant…



Nous constatons quelque chose : le total des actifs = 298 000, tandis que le total des passifs et des capitaux propres = 305 000.

Ils ne sont donc pas équilibrés.

Cela indique l'une des erreurs suivantes :

- une régularisation manquante ;
- une erreur de calcul ;
- un calcul incorrect du capital.

Ce déséquilibre intentionnel renforce la logique de la quatrième unité et montre **qu'il faut vérifier l'équilibre.**

Équilibre corrigé (après vérification)

Recalculons soigneusement :

Actifs :

125 000 + 80 000 + 50 000 + 40 000 + 3 000 = 298 000

Passifs : 60 000 + 5 000 = 65 000

Actifs − Passifs = 233 000

Par conséquent, le capital de clôture doit être de 233 000 et non de 240 000.

Cela indique une incohérence dans les hypothèses précédentes, ce qui met en évidence l'importance de la rigueur dans l'élaboration de la structure comptable.

Exercice de vérification formative

1. Comment cela se rapporte-t-il à l'équation comptable ?

Idée essentielle

L'état de la situation financière :

- ne mesure pas le résultat de l'activité de l'entité ;
- ne présente pas les flux de trésorerie ;
- présente la situation financière à un moment donné.

Pourquoi le capital de clôture est-il déterminé par calcul plutôt qu'estimé ?



Analyse des indicateurs de rentabilité (analyse des ratios)

L'efficacité de l'entité et sa performance financière peuvent être mesurées et évaluées en calculant les ratios de marge bénéficiaire comme suit :

Exemple :

Marge brute = 170 000 EGP
Résultat net = 70 000 EGP
Ventes = 400 000 EGP
Actifs courants = 200 000 EGP
Passifs courants = 100 000 EGP

Travail demandé : calculer les ratios suivants :

- Marge brute
- Marge nette
- Ratio de liquidité générale

Solution

Marge brute = Marge brute ÷ Ventes

170 000 ÷ 400 000 = **42,5 %**

Marge nette = Résultat net ÷ Ventes

70 000 ÷ 400 000 = **17,5 %**

Ratio de liquidité générale = Actifs courants ÷ Passifs courants

200 000 ÷ 100 000 = **2 : 1**

Ce ratio indique que l'entreprise dispose d'une couverture suffisante pour régler ses passifs courants deux fois, ce qui rassure les fournisseurs.

Importance de ces ratios dans l'évaluation de la performance financière de l'entité

Elle apparaît notamment à travers :

- **La comparaison historique :** utilisation d'un tableau simple des ratios en pourcentage afin d'effectuer des comparaisons sur plusieurs années.
- **La représentation graphique :** le recours au graphique est nécessaire lorsqu'il s'agit d'analyser les tendances de croissance et l'évolution de la performance au fil du temps.

Section cinq : Application intégrée et interprétation

Étude de cas : La société Farid pour le commerce

La balance de vérification ajustée suivante a été extraite des registres de la société Farid pour le commerce :

Balance de vérification au 31 décembre

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Stock au début de la période	50 000	
Achats	220 000	
Ventes		400 000
Dépense de loyer	40 000	
Dépense de salaires	60 000	
Dépense d'assurance	12 000	
Dépense d'amortissement	18 000	
Dépense de créances irrécouvrables	5 000	
Équipements	200 000	
Amortissement cumulé		40 000

Nom du compte	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Débiteurs	70 000	
Créanciers		90 000
Trésorerie	45 000	
Capital		220 000
Prélèvements	30 000	
Total	**750 000**	**750 000**

Travail demandé :

1. Préparer le compte de négoce.
2. Préparer le compte de résultat.
3. Calculer le capital à la fin de la période.
4. Préparer l'état de la situation financière.
5. Calculer les ratios suivants :
    - La marge bénéficiaire brute
    - La marge bénéficiaire nette
    - Le ratio de liquidité générale
6. Interpréter brièvement la performance et la situation financière et utiliser la balance de vérification ajustée pour extraire les comptes liés à chaque section

Solution :

Étape 1 : Le compte de négoce

Compte de négoce de la société Farid pour le commerce

Pour l'année se terminant le 31 décembre

Montant	Débit	Montant	Crédit
	Stock au début de la période		Les Ventes
	Les achats		Stock à la fin de la période
	Bénéfice brut		
	Total		**Total**

Coût des marchandises vendues = _____ + _____ − _____ = _____

Bénéfice brut = _____ − _____ = _____

Étape 2 : Le compte de résultat

Bénéfice net = Bénéfice brut - Dépenses d'exploitation
= _____ − (_____ + _____ + _____

+ _____ + _____ + _____)

Bénéfice net = _____

Étape 3 : Le capital à la fin de la période

Le capital à la fin de la période = le capital au début de la période + le bénéfice net − les prélèvements
Le capital à la fin de la période = _____ + _____ − _____ = _____

Étape 4 : L'état de la situation financière

L'état de la situation financière au 31 décembre

Libellé	Montant
Actifs courants	
Les débiteurs (comptes clients)	
Total des actifs courants	
Actifs non courants	
L'équipement	
Moins (amortissement cumulé)	
Total des actifs non courants (équipement net)	
Total des actifs	
Capitaux propres	
Le capital à la fin de la période	
Passifs courants	
Les créanciers (comptes fournisseurs)	

Libellé	Montant
Total des passifs courants	
Total des passifs et capitaux propres	

Arrêtez-vous.
Vérifiez pour savoir s'il est équilibré. Cela souligne l'importance de la discipline dans la construction de la structure comptable.

Étape 5 : L'analyse des ratios

La marge bénéficiaire brute
Marge bénéficiaire brute = (Bénéfice brut ÷ Les revenus) × 100
_____ ÷ _____ = _____ %

La marge bénéficiaire nette
Marge bénéficiaire nette = (Bénéfice net ÷ Ventes) × 100
_____ ÷ _____ = _____ %

Le ratio de liquidité générale
Actifs courants ÷ Passifs courants
_____ ÷ _____ = _____ : _____

L'Interprétation

- La marge bénéficiaire brute indique que la tarification des ventes et le contrôle des coûts sont à hauteur de _____.
- La marge bénéficiaire nette indique que les dépenses d'exploitation consomment une part de _____ du bénéfice brut.
- Le ratio de liquidité générale indique que la liquidité à court terme = _____: _____.

Section six : Le Raisonnement Justifié par des Preuves (JRE)

Les états financiers présentent :
Le bénéfice brut, le bénéfice net, les actifs, les passifs, les capitaux propres (le capital à la fin de la période). Et lorsqu'un équilibre se produit, ils semblent précis et conformes aux normes.
Cependant, ils dépendent :

- Des estimations d'amortissement
- Des estimations des créances récouvrables
- De l 'évaluation des stocks
- De la comptabilité d'engagement

Cela nous amène à une question plus profonde :

(Les états financiers reflètent-ils fidèlement la situation financière, ou présentent-ils une interprétation régie par des politiques et des estimations comptables ?)

Comprendre la question

On ne vous demande pas de déterminer si les états financiers sont utiles. On vous demande plutôt de déterminer s'ils expriment fidèlement la situation financière de l'entreprise.

Les états financiers dépendent :

- Des estimations comptables.
- Des principes et politiques comptables.
- Du moment de la comptabilisation des revenus et des dépenses.
- De la classification des éléments dans les états financiers.

Cela signifie que les chiffres affichés ne sont pas toujours un reflet littéral de flux de trésorerie tangibles. Cela s'illustre par les points suivants :

- **L'amortissement** n'est pas un flux de trésorerie sortant, mais plutôt une procédure comptable visant à répartir le coût de l'actif sur sa durée de vie utile estimée.
- **La charge des créances irrécouvrables** reflète un jugement d'estimation de la direction sur les créances qui risquent de ne pas être recouvrées.
- **L'évaluation des stocks** : La méthode utilisée pour évaluer les stocks joue un rôle direct dans la détermination du bénéfice net

réalisé.
- **Disparité des résultats :** En raison de ces choix comptables différents, deux entreprises ayant les mêmes flux de trésorerie pourraient enregistrer des bénéfices complètement différents.

Par conséquent, la question fondamentale est la suivante :

Les états financiers donnent-ils une image fidèle de la situation de l'activité économique de l'entreprise ?

Ou

sont-ce des interprétations structurées dans le cadre des principes, des politiques comptables et des estimations ?

Concepts de base que vous pouvez utiliser

Lors de l'élaboration de votre réponse, vous pouvez faire référence à :
- La comptabilité d'engagement
- Le principe de prudence
- Le principe de rattachement
- Le bénéfice (ou la perte) ajusté
- Les méthodes d'amortissement
- La détermination du capital
- L'évaluation des stocks
- L'analyse des ratios
- Les créances irrécouvrables

Vous pouvez faire valoir que :
- les normes comptables atteignent un degré suffisant d'objectivité Ou
- le jugement professionnel affecte inévitablement les performances de l'activité.

Ces deux opinions peuvent être défendues si elles sont étayées par un raisonnement structuré.

Les attentes d'une réponse forte

Une réponse JRE de haute qualité doit inclure :
- La définition claire de la situation financière.
- L'explication de la manière dont les ajustements d'inventaire affectent le bénéfice déclaré.

- La distinction entre la base de caisse et la comptabilité d'engagement.
- L'abord des estimations comptables.
- La présentation d'arguments divergents.
- L'aboutissement à une conclusion équilibrée.

Vous devez analyser, et non décrire. Vous devez évaluer, et non résumer.

Le cadre d'écriture (JRE)

Section	Ce que vous devez faire	Axe de concentration indicatif
Introduction	Définir la situation financière et présenter votre position	La comptabilité est-elle objective ?
Premier argument	Expliquer comment les normes et l'équation comptable renforcent l'image fidèle donnée par les états financiers et les informations comptables	Le rôle des ajustements et des principes
Deuxième argument	Expliquer comment les estimations comptables affectent les résultats	L'amortissement, les créances irrécouvrables, les stocks
Réponse à l'opposition	Discuter de l'opinion selon laquelle les normes garantissent l'objectivité	Les principes, les politiques et les estimations sont-ils suffisants ?
Conclusion	Présenter un jugement	La réalité par rapport à

Section	Ce que vous devez faire	Axe de concentration indicatif
	équilibré et justifié	l'interprétation

Le Raisonnement Justifié par des Preuves (JRE)

Critères de correction

Total des points : 20

Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En développement (2)	Limité (1)
Le Cadre Conceptuel	Forte compréhension des ajustements et de la structure spécifique à la préparation des états financiers	Compréhension claire	Compréhension de base	Compréhension limitée
La Profondeur Analytique	Évaluation approfondie de la relation entre la réalité et l'interprétation	Évaluation claire	Le plus souvent descriptif	Analyse très limitée
L'Utilisation des preuves de l'Unité 5	Intégration efficace des ajustements, des états financiers et des ratios	Références appropriées	Application limitée des concepts pertinents	Référence faible à l'unité
L'Organisation et la Cohérence	Enchaînement logique avec des arguments divergents	Organisé dans la plupart des parties	Enchaînement faible	Désorganisé

Critère	Excellent (4)	Bon (3)	En développement (2)	Limité (1)
Le Jugement et la Conclusion	Conclusion équilibrée et justifiée reflétant une maturité intellectuelle	Claire mais limitée	Faible ou incomplète	Conclusion non étayée

Interprétation des notes

- **18 - 20 :** Réflexion analytique exceptionnelle, maturité intellectuelle et vision de niveau professionnel.
- **14 - 17 :** Raisonnement solide avec quelques lacunes mineures.
- **10 - 13 :** Compréhension adéquate mais d'une profondeur limitée.
- **6 - 9 :** Compréhension de base avec des lacunes analytiques.
- **0 - 5 :** Raisonnement limité et structure insuffisante.

Modèle de réponse

"Les états financiers reflètent-ils la situation financière, ou présentent-ils une interprétation organisée façonnée par les politiques et les estimations comptables ?"

Les états financiers aident les gens à comprendre la situation financière de l'entreprise. Ils montrent le résultat de l'activité, ce qu'elle possède et ce qu'elle a comme obligations. Beaucoup croient que les états financiers reflètent une image fidèle de la situation financière de l'entreprise. Cependant, d'autres estiment qu'ils ne constituent pas une image parfaitement exacte car ils dépendent des politiques et des estimations comptables.

D'une part, les états financiers s'appuient sur des transactions réelles. Les entreprises enregistrent les ventes, les achats, les dépenses et les paiements. Et la comptabilité suit les politiques et les principes comptables lors de la préparation du compte d'exploitation, du compte de résultat, et de l'état de la situation financière. Étant donné que ces politiques et principes sont largement utilisés, les états financiers peuvent fournir des informations utiles et fiables. Les investisseurs, les dirigeants et les banques les utilisent pour comprendre les performances de l'entreprise. De cette manière, les états financiers aident à représenter la situation financière des entreprises.

D'autre part, les états financiers dépendent également du jugement professionnel. Les comptables doivent parfois faire des estimations et choisir parmi différentes méthodes comptables. Par exemple, l'entreprise peut utiliser différentes méthodes pour calculer l'amortissement, et elle doit également estimer les créances irrécouvrables et la valeur des stocks. Ces choix peuvent modifier le bénéfice final déclaré. Pour cette raison, les états financiers ne reflètent pas totalement la réalité, mais offrent plutôt une interprétation organisée des informations financières conformément aux politiques et principes comptables.
En conclusion, les états financiers montrent la réalité financière de l'entreprise, mais ils le font à travers les règles comptables et le jugement professionnel. Par conséquent, ils ne sont pas une image complète de la réalité, mais constituent un moyen organisé de présenter les informations financières de manière à ce que les gens puissent comprendre et comparer les performances de l'entreprise.
Pourquoi cette réponse eelle solide :

- **Compréhension claire de la question :** L'essai traite les deux aspects - les états financiers en tant que réalité et en tant qu'interprétation.
- **Présentation équilibrée :** Il explique les arguments de chaque perspective au lieu de ne présenter qu'une seule opinion.
- **L'utilisation de concepts comptables :** tels que l'amortissement, l'évaluation des stocks et les créances irrécouvrables, pour montrer le rôle des estimations comptables.
- **Organisation logique :** Introduction — présentation de deux points de vue — conclusion.
- **Conclusion justifiée :** Elle reconnaît que les états financiers visent à montrer la réalité mais sont influencés par les politiques et principes comptables ainsi que par le jugement professionnel.
- Cela démontre les compétences fondamentales (JRE) : Analyse, cause et preuve.

Cas pratique sur "Les états financiers – L'entreprise individuelle" :

Données du cas :

La société Al-Noor pour le commerce a préparé les états financiers pour l'exercice clos le 31/12/2025 et les résultats étaient les suivants :

L'Élément	Valeur (EGP)
Les Ventes	500 000
Le coût des marchandises vendues	(300 000)
Le bénéfice brut	200 000
Les dépenses d'exploitation	(80 000)
Le bénéfice net avant les ajustements	120 000

Informations supplémentaires :

(1) L'amortissement :

- L'entreprise a enregistré un amortissement = 10 000 EGP.
- L'auditeur estime que l'amortissement correct = 20 000 EGP.

La différence : 20 000 - 10 000 = 10 000 EGP.
Ainsi, le bénéfice diminuera de 10 000 EGP.

(2) Les créances irrécouvrables :

- L'entreprise a constitué une dépréciation des créances douteuses = 5 000 EGP.
- L'auditeur estime que la provision appropriée = 12 000 EGP.

La différence : 12 000 - 5 000 = 7 000 EGP.
Ainsi, le bénéfice diminuera de 7 000 EGP.

(3) L'évaluation des stocks :

- La valeur du stock enregistré = 50 000 EGP.
- Après l'inventaire physique correct, il s'est avéré que la valeur réelle = 45 000 EGP.

La différence : 50 000 - 45 000 = 5 000 EGP.
Ainsi, le bénéfice diminuera de 5 000 EGP.

Travail demandé : Calculer :

1. Le bénéfice net avant les ajustements (les modifications).
2. Le bénéfice net après les ajustements.

3. Que déduisons-nous de ce cas ?

Solution :

Premièrement : Le bénéfice net avant les ajustements :

Détail	Valeur
Le bénéfice net avant les ajustements	120 000

Deuxièmement : Calcul du total des ajustements :

Ajustement	L'effet sur le bénéfice
Augmentation de l'amortissement	(10 000)
Augmentation de la dépréciation des créances	(7 000)
Baisse des stocks	(5 000)
Baisse totale	**(22 000)**

Troisièmement : Le bénéfice net après les ajustements :
120 000 - 22 000 = 98 000 EGP
Donc :

Détail	Valeur
Le bénéfice net ajusté	98 000 EGP

Analyse et conclusion

Nous remarquons que :

- L'activité réelle de l'entreprise n'a pas changé.
- Les ventes elles-mêmes n'ont pas changé.
- Les flux de trésorerie n'ont pas changé.

Cependant, le bénéfice a diminué, passant de : 120 000 EGP à 98 000 EGP.

À cause de :

- La différence dans l'estimation de l'amortissement.
- La différence dans l’estimation de la dépréciation des créances douteuses.
- L'évaluation des stocks.

Cela démontre que :

Les états financiers ne reflètent pas la réalité financière de manière littérale et absolue, mais dépendent également des politiques, des estimations et du jugement professionnel du comptable.

RÉPARATION ET RÉVISION

Dr. Hilal Abd El-Fattah Afifi

Dr. Magdy Meligy Abd El-Hakim

Dr. Ashraf Mohamed Ibrahim

Dr. Amged Hassan Abd El-Rahman

Dr. El-Sayed Hassan Salem

Mme Amira Awad

TRADUCTION

Mme. Chérine Heshmat Abdel Hakam

Mme. Sally Amin Zaki

CONCEPTION

M. El-Saïd El-Sayed Hamed

SUPERVISION GÉNÉRALE

Dr. Gebriel Anwer Hemeida

Chef de l'administration centrale pour le développement des curricula au CACD